

Collection
VIE INTERIEUR

DÉCOUVRE TOI... AMOUR...



Misraïm

Edition 2005

DÉCOUVRE TOI... AMOUR...



Misraïm

Edition 2005

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	3
Dédicace.....	5
Introduction.....	7
De la Liberté.....	9
De l'Égalité.....	13
De la Fraternité	17
Du Devoir d'Être	19
De l'Amour.....	23
MESSAGE.....	31
De la Société.....	37
De l'orgueil.....	41
De la Haine.....	43
De la Convoitise.....	45
De la Guerre	47
MESSAGE.....	49
De la Religion.....	51
Du Divin	55
Du Temps et de l'Espace.....	57
Travail	59
Du Couple	61
MESSAGE.....	65
ANNEXE 01.....	79

DÉDICACE

A Christiane, le passage,

A Marie-Jean, Frère de Jean le Baptiste,

A Marie la compagne,

et puis

A Éliane, Odile, Muriel, Hélène, Virginie, Françoise, Anne-Marie, Philippe,
Michel, Christian, Alain, Raymond ...

INTRODUCTION

Répondant à un appel intérieur, nous allons tenter de rassembler en ces pages tout ce que peut contenir notre Coeur.

Ami(e), frère ou soeur, lecteur dont nous ne savons rien, nous t'adressons ceci avec l'espoir que tu pourras en nourrir ta vie, avec l'espérance profonde que cela contribue un peu à ce que vive un Authentique Amour. C'est la somme de ce que nous avons voulu Être, de ce que nous avons voulu Vivre, de ce que nous pouvons écrire sur notre Penser, sur notre Idéal. La chose n'aurait jamais pu être possible sans les multiples interventions qui jalonnent une vie. Aussi nous remercions tous ceux et toutes celles qui par leur nature, leur présence ont enrichis, ont développés, ont permis cette expérience.

Nous te remercions Marie, toi qui fus si indulgente sur cette route que nous avons parcourus ensemble. Tu fus la pluie venue du Ciel qui fit pousser les graines sommeillantes en ce Coeur. Durant ces douze années passées comme un instant, tu fus peut-être notre Jean. Nous avons tenté de rendre notre nourriture agréable, et bien que tu ne compris pas toujours notre nature, nous osons espérer que dans ton Coeur ont poussés les Idéaux qu'il nous a été permis de transmettre. Tu sais notre vie, tu sais de l'intérieur ce que nous sommes. Tu sais que notre Union n'est pas née du désir, mais de cette Volonté d'Amour Absolu qui nous fût enseignée. Nous te laissons le loisir de témoigner, si un jour tu y es appelée. Ensemble dans l'Unique, nous avons voulu être des témoins, des témoignages vivants de cette Vérité que contient la Vie. Ensemble nous avons voulu partager avec Elle, notre compréhension de l'Être. En sachant qu'elle symbolise tout ce que peut-être l'Humanité, en blanc comme en noir.

A toi Muriel, qui est venu dans ce monde, sur cette terre par un soir de 1966, nos affections vont toujours avec la même force. Merci pour nous avoir accordée le rêve durant ces douze mois.

Nous t'avons offert notre Amour en espérant que tu saurais y voir, y trouver ta place. Sur ce point nous nous sommes apparemment trompés. Tu devais, peut-être, être notre Judas. Une chose est sur cependant, sur cette route tu es ce qui a permis la récolte. Notre "souffrance" n'est pas vaine puisqu'elle nous permet, au travers de ces quelques pages de laisser à tous, un témoignage de notre intérieur et au travers de ces quelques lignes de te rendre, d'une certaine manière, immor-

telle.

Tout ce que peut contenir ceci est véritable témoin. Nous ne ferons aucune appréciations de valeur dessus. Il est authentique car vécu et non imaginé. Cet ouvrage, mais oserons nous appeler cela ouvrage, cet écrit fut fait en premier avec ton nom sur nos lèvres, avec ton image dans notre tête. En second avec tout ce que nous n'avons pas pu, où pas su te faire voir, te transmettre et te dire. Il est vrai que douze mois c'est un peu court au regard d'une vie. Et en dernier pour que tous ceux qui oseront le lire y trouvent la Vie dans une de ses expressions. Excuse nous pour avoir introduit dedans un courrier que nous t'avons adressé. C'est, à nos yeux, un important témoignage de l'Amour que nous avons voulu faire naître. Nous avons pensés qu'il avait sa place ici, afin que ceux, celles qui liront et qui ne connaissent rien de notre vécu sachent que l'Amour peut tout réaliser quand Il est partage Volontaire, quand Il est Amour Absolu.

Nous n'aspérons pas à une vaine gloire. Nous ne sommes pas martyr. Ceci a été fait avec l'espoir d'une Humanité moins avide d'orgueil, moins avide d'égoïsme, moins avide de supériorité. En sachant que d'autres ont mieux écrit sur l'Amour qu'est la Vie.

Aussi, nous n'attendons et ne désirons aucune éloge. Nous ne sommes qu'instrument pour servir la Vie et nous nous efforçons simplement de faire ce que nous sommes venu faire, à savoir :

Être Amour...

DE LA LIBERTÉ

Homme, dans ton oreille, tu entends souvent le terme de "Liberté". En cette époque, c'est à qui revendiquera la "Liberté", Sa "Liberté". C'est à qui se fera le champion de la "Liberté"... Mais au fait, que contient le principe "Liberté", qu'est ce qu'être Libre? Voyons, l'humain est-il fondamentalement le produit, le résultat de la notion "Liberté"? Sa naissance est-elle la conséquence de sa "Liberté".

En dehors de certaines conceptions religieuses ou philosophiques, sa nativité ne semble pas issue de sa propre "Liberté". Être libre, au sens ordinaire, serait pouvoir faire un choix, ce serait pouvoir choisir? Mais, sur quoi effectuons-nous le choix? A cela, nous répondrons en son temps ou plutôt la réponse devrait surgir d'elle même.

Choisir n'est ce pas séparer? N'est ce pas opposer une chose à une autre?

Alors, du fait qu'elle sous-tend un choix entre divers possibles, la notion Liberté apparaît : comme une notion restrictive; par exemple bien ou mal, chaud ou froid etc. Et comme une notion qui permet à l'Ego (orgueil) de faire valoir, ou bien son "indépendance", ou bien sa suprématie sur l'autre, ce qui d'une certaine manière revient au même. Par exemple :

- " *J'ai le droit, la Liberté de croire que mes idées sont meilleures que celles des autres* ".

ou encore : - " *J'ai le droit, la Liberté de ne pas faire ou de faire les choses comme autrui* ".

Nous nous trouvons là, devant un principe qui en mettant le JE en avant, est divisant. A noter que bien souvent, on prend le principe "Liberté" pour ouvrir une porte à la limitation d'autrui, à la limitation de l'Être Humain dans son ensemble.

Prenons un exemple : Un pays, au nom de sa Liberté, édicte des lois restrictives. Il n'est alors reconnu à aucun des autres pays du monde le droit d'apprécier si ces lois ne sont pas des entraves à la libre expression des droits et des devoirs de l'Être Humain. Autre exemple :

" - *Je considère que ma culture, ma société ou ma religion est supérieur à la culture, la société ou la religion de ceux qui me sont différents. Aussi*

je colonise en imposant, par tout les moyens (la guerre qui engendre la peur, entre autres), mes conceptions, mes croyances, mon économie, mes moeurs à tous ceux qui ne me sont pas identique. Ce faisant, en étant persuadé qu'ainsi ils trouveront une plus grande Liberté les conduisant à un mieux être."

Ce qui nous amène à dire qu'en règle générale, le principe "Liberté" est utilisé :

- a) pour faire valoir une opposition à tout ce qui ne trouve pas une réponse harmonieuse dans les limites et les programmes de notre mental.
- b) Pour imposer à autrui une conduite, un mode d'être ou une conception que nous jugeons supérieur à sa conduite, son mode d'être ou ses conceptions. Cela sans pour autant avoir fait l'effort de conscience de voir si cela ne correspond pas à une particularité incontournable de sa construction mentale et si nous ne brisons pas son équilibre de vie.

Si, Être libre est faire un choix, nous devons connaître les divers objets du choix, non sur ce que nous imaginons de ces objets, mais par l'expérience mêmes de ceux-ci . Et pour cela, il nous faut faire taire nos a-priori. Voilà qui peut-être nous sortirait de nos limitations...

Certes, chacun est "Libre" de vouloir se limiter. Mais sans l'expérience et la connaissance des divers termes du choix, peut-on dire qu'il y ait Liberté?

A réfléchir : L'Homme ne possède-t-il pas en son centre, le sens et la conscience de l'Unité de toutes choses? Sens conservé dans les replis de sa mémoire et inscrit durant son état foetal. Sens hérité peut-être d'un avant qu'il ne peut démontrer dans son état immédiat. Mécaniquement, il y aura toujours une difficulté à faire un choix, une sorte d'hésitation, du fait de cette conscience "inconsciente" de l'Unité.

Dans cet état d'hésitation, quand ont été réellement vécus les divers possibles, ce qui est rarement le cas car l'Homme a bien souvent peu de volonté, et l'expérience pour être valide peut prendre un temps relativement long; donc dans cet état d'hésitation, l'Ego a une manifestation, un mouvement pour analyser, selon ses programmes, le milieu où il évolue et y prélever si possible, toutes informations qui lui sera "valorisante". Ainsi, l'humain qui se dit "Libre" devra inconsciemment subir :

- L'influence directe de son milieu social, c'est à dire: approbation ou réprobation du choix ou de l'expérience,
- L'influence de son "passé", traduite par sa réactivité au vécu réel ou imaginaire des possibles,
- L'influence de l'interprétation que son Ego (orgueil) lui dicte,
- Et en dernier, son besoin inconscient d'Unité.

Nous pourrions dire de tout ceci que :

L'Humain n'est Jamais Libre en divisant ses possibles.

Pour nous, la Liberté serait l'unité et l'unité serait l'acceptation consciente de la complémentarité des divers composants qui forment l'existence.

Quelques exemples analogiques pouvant illustrer notre conception de l'Unité : L'oxygène et l'hydrogène forment l'unité appelée : EAU. - L'oxygène et l'azote forment l'essentiel de l'unité appelée : AIR. - Les cellules de nos organes forment avec eux et en ceux-ci l'Unité appelée Corps. Et pourtant que de différences entre une cellule et un organe, entre un organe et un corps...

Nous concluons, sans véritablement conclure, car le sujet est vaste et ne peut pas s'épuiser, que :

La Liberté véritable n'est jamais exclusive, et que celui qui est authentiquement Libre ne fait aucun choix. Il vit en incluant dans son expérience, de façon consciente, tous les mouvements que l'instant suscite en lui et autour de lui...

Être Libre serait ne porter AUCUN jugement sur ce que l'on ne comprend pas et sur ce que l'on ne partage pas en apparence...

Être Libre serait Être Conscient qu'un choix, une limitation ne supprime pas notre conscience de la Libre expression des objets "rejetés". Car choisir l'un ou l'autre ne fait pas disparaître l'un ou l'autre.

Être Libre serait, non pas revendiquer (ce qui est très généralement vouloir imposer) un point de vue ou une manière d'Être différente d'autrui, mais comprendre et accepter que le point de vue ou la manière d'Être d'autrui puisse avoir une autre expression et être l'expression complémentaire de nous-même...

Être Libre serait ne jamais se fermer à la possible découverte de l'Unité.

Pour Être Libre, ne nous faut-il pas Être Conscient que si nous percevons un contraire, nous ne pouvons identifier celui-ci que parce qu'il réside en nous. Soit en contraire tel que perçu, soit au travers de son complémentaire pour lequel nous croyons opter librement.

Pour Être Libre, ne nous faut-il pas comprendre ce qui, sous différentes formes, EST perpétuel et commun à toutes choses, à tout Être, et n'élever aucun obstacle aux possibles expressions de l'Amour qui est la cause première de la manifestation de l'Homme.

DE L'ÉGALITÉ

Nous allons tenter ici de voir, en usant de la même méthode, ce sur quoi nous débouchons après une observation et une réflexion sur ce concept.

D'abord : L'homme est-il, dans ses composants, égal? - L'intelligence, la compréhension, la faculté de raisonnement, les pensées sont-elles des choses réparties de façon Égale entre chaque être vivant? - Qui peut affirmer, qu'une rose est Égale à une autre rose d'un même rosier, et que deux feuilles d'une même branche, sont-elles Égales? - L'Homme "ordinaire" est-il, en lui même, toujours Égal à lui même? - A-t-il toujours de façon constante une Égalité dans l'agir ou le penser?

Nous pourrions chercher d'autres questions, mais où que nous tournions le regard, nous aurions probablement la même réponse. La Nature nous montre que la notion d'Égalité se situe au niveau des possibles, au niveau des apparences et non au niveau des états réels de la matière. Ainsi, les cellules de notre corps possèdent les mêmes données génétiques mais cela, dans l'état actuel de nos sciences officielles, ne les rendent pas interchangeables. Une cellule de l'organe foie ne peut pas remplacer une cellule de l'organe coeur et pourtant, ne possèdent-elles pas les mêmes informations génétiques?

Analogiquement, tout Homme a la possibilité d'Être ce qu'est l'autre. Seulement ce possible n'est pas dans sa matière, ni dans le programme "artificiel" de son mental. Sans quoi, les envieux, les jaloux ne seraient pas aussi nombreux et l'Homme serait plus souvent en Paix. Il se sentirait Égal aux autres et n'aurait probablement aucune notion de la diversité. Et c'est bien par l'inégalité de l'apparence, que nous nous différencions les uns des autres, même si les modes, les coutumes ont tendance à faire en sorte de gommer ce fait.

Alors, comment concevoir l'Égalité?

Nous pourrions peut-être dire que l'Égalité n'est concevable que dans trois formules: - Comme un but. - Comme un possible. - ou encore, comme un moyen de réaliser un but ou un état possible. Voyons:

- Un But : Il peut être rassurant pour l'Homme de sentir une certaine uniformité dans son environnement, dans sa structure sociale. Il a ainsi l'illusion de vivre l'Unité qu'il s'évertue de retrouver. Mais, du fait de son inégalité intérieur et extérieur, de son inégalité de souhait ou de désir, l'Égalité qu'il se crée ne peut être perpétuelle. L'histoire des sociétés humaines le démontre.
- Un Possible : La nature sérielle, l'apparence des espèces est égale. Là,

nous divisons en genres, une feuille de chêne n'est pas une feuille de platane. Mais toutes les feuilles de chêne sont apparemment les mêmes, elles ont toutes les mêmes caractéristiques apparentes. C'est une égalité de globalité raciale, perceptible par étages et de façon pyramidale. Minéral, végétal, animal. Mais cela ne tient pas compte de la particularité individuelle et ne sert qu'à flatter notre orgueil, puisse que nous pouvons ainsi nommer des classes où nous nous situons presque toujours au sommet. Et qui dit classes et orgueil ne dit qu'Égalité limitative donc source de conflit.

- Un Moyen : Un moyen de réaliser un but possible : Peut-être, si le but est préservateur ou mieux dans l'état actuel de la situation humaine, "créateur" d'un état de vraie Liberté et donc d'Unité. Peut-être, si nous acceptons de comprendre le différent, dans tous les sens du mots, comme étant notre complément, comme étant le complémentaire du fragment du TOUT que nous sommes, et par conséquence comme étant notre partie extérieure.

Ainsi, nous offrons ce que nous sommes et recevons ce que les autres sont, les autres entendu hors genres, hors classifications divisantes. Cela nous semble respecter l'Idée de Liberté. Offrir et recevoir, pour que chacun ait les compléments, serait : Être Égalité.

Là, il s'avère que la notion cache une idée de partage dans une action d'Unification. En offrant, nous ne renonçons pas à notre acquis particulier, nous l'offrons en partage. D'autre part, nous ne pouvons recevoir qu'en offrant et si nous n'offrons rien, nous perdons ce que nous pourrions recevoir.

Comment un vase plein d'eau, peut-il recevoir encore de l'eau sans déborder, donc sans perdre sa raison d'être qui, pour la main qui l'a façonné, est de contenir une chose précieuse.

Mais au fait, que peut-on partager?

Ce qui nous est propre, notre particularisme.

Ce qui, en apparence et temporairement, semble notre propriété.

Ce qui nous est commun à tous.

Pour respecter la Liberté à laquelle nous pensons, Être Égalité nous ferait partager sans se prévaloir d'une pseudo-supériorité. Ce serait offrir ce qui est ou peut-être le facteur ou les facteurs de développement du potentiel d'autrui. Ce ou ces facteurs étant le plus souvent en dedans de nous, ne sont pas obligatoirement de nature matérielle. Alors, dans la mesure où nous nous efforçons à n'avoir aucun jugement sur la compréhension de ce qu'autrui s'efforce d'atteindre avec ce que nous offrons.

Dans la mesure où autrui s'efforce à n'avoir aucun jugement sur notre compréhension de ce que nous nous efforçons d'atteindre avec ce qui nous est offert et que nous recevons. Et dans la mesure où nous n'émettons aucun jugement restrictif dans l'offrir et le recevoir. Nous travaillons à la possible expression de l'Amour par une application respectueuse de l'Égalité

dans la complémentarité des multiples composants de l'existence.

Être Égalité serait : ne faire aucun choix de celui ou de celle qui reçoit l'offre.

Être Égalité serait : ne jamais refuser l'offre de ce qui permettra, à soi-même et à autrui de faire l'expérience de l'Amour, de l'Unité Consciente...

DE LA FRATERNITÉ

Nous avons précédemment émis, peut-être imprudemment, l'idée que l'Égalité était la recherche du partage dans la Liberté. Le concept Fraternité est aussi à la mode, bien qu'en d'autres époques, il fut autant d'actualité qu'aujourd'hui mais compris sous d'autres auspices.

C'est pensons nous, le plus vaste et le plus difficilement applicable. Sans l'aide des deux autres Absolus, nous pouvons déguiser le principe Fraternité, avec la complicité de l'Ego (orgueil), en une grossière parodie qui ne fait que flatter le dit Ego. Exemple :

"- Je m'affiche généreux avec mon "frère". Ainsi, je suis loué et il m'est agréable d'être encensé par autrui ."

Pour le principe de Fraternité, la nature ne semble pas nous être d'un secours évident. Apparemment, elle ne nous offre pas d'exemple de Fraternité Absolu. Il existe bien dans le règne dit animal des groupes sociaux, autre que l'Homme, où il pourrait peut-être être relevé des signes de Fraternité. Les clans, les hordes sont des groupes où se manifeste une hiérarchie et probablement une certaine Fraternité, seulement, nos moyens de communications naturels et usuels ne nous permettant pas une appréciation convenable de ces types de sociétés, il nous est vain de nous y attarder et d'y porter un "jugement".

Il nous faut donc nous pencher sur la Fraternité en tant qu'abstraction et chercher en nous même une possible "définition" non limitative au tant que possible, du concept Fraternel. En nous servant de nos deux précédentes réflexions, nous pourrions dire que:

La Fraternité est une attitude de non-orgueil, de non-égoïsme, qui librement adopter nous fait vivre une expression de l'Amour. Alors la notion nous amène à une possible manifestation consciente de l'Unité.

La Fraternité serait : État où l'Homme vivrait en Unité avec le TOUT, de manière volontaire donc en étant conscient de son agir, dans la Liberté et l'Égalité.

n'exprime que deux pôles extrêmes. Chacun divisant l'unité par le rejet de l'autre. Pourtant tous deux sont résidant dans l'Être et de ce fait sont complémentaires.

Résoudre ses antagonismes sera accepter ses extrêmes et ne se consacrer qu'à ce qui les unis, en l'occurrence, soit le point "supérieur", soit de préférence, l'espace qui se trouve entre; ce qui aura pour conséquence de nous faire agir de façon équi-distante de tout opposés...

Ensuite, vient ce que nous appelons la GRANDE UNION. C'est simplement l'union avec sentiment/plaisir.

Dans ce cas, il y a développement, mécanique bien souvent, d'un "amour", d'une force ressemblant à l'Énergie de la Vie. Nous disons ressemblant, car la plus part du temps, en y regardant de plus près, cela naît d'un désir de possession égoïste bien caché. Ce qui rend la force incomplète et donc instable. A noter quand même, que dans la Grande Union, il existe un effort relatif pour comprendre l'autre. Effort non dénué d'intéressement, mais effort tout de même. C'est d'ailleurs ce qui fait la différence essentielle avec ce que nous nommons la PETITE UNION dont nous allons parler de suite et très rapidement, puisqu'elle est l'Égoïsme pur de l'auto-satisfaction au moyen de l'autre et au travers de l'autre. Nous ne pensons pas devoir nous attarder dessus plus que cela; elle existe et si, elle convient à certains humains, c'est qu'elle a son utilité, nous n'avons rien de plus à en dire.

Nous avons émis l'idée que l'Homme conserve de sa période ante-natal un sens très vague de l'Unité. Ceci pourrait expliquer d'une autre manière un des facteurs qui le poussent à rechercher, quand il a acquis une certaine maturité, un palliatif dans le mariage.

Devoir D'Être !

L'Homme est-il la cause de la Vie?

De prime abord et en apparence nous pouvons répondre non. Alors, encore une fois :

- Pourquoi y a-t-il la Vie et Qu'est la Vie?
- La Vie s'arrête-t-elle à l'Homme?
- La Vie s'arrête-t-elle à l'Animal?
- La Vie s'arrête-t-elle au Végétal?

En fait, aucun Humain ne peut, sans engager son jugement, affirmer ce qu'est la Vie, où Elle commence, si Elle commence, ni où Elle finit, si Elle finit. A moins que...

Si la Vie était tout simplement la manifestation d'une force permanente, d'une énergie qui, bien que d'apparence temporelle, serait intemporelle, qui, bien que d'apparence spatial, serait aussi non-spatial. Si la Vie était un présent constant, qu'à notre échelle ordinaire nous ne voyons pas, mais alors, quel serait le but de la Vie? Ce qui nous ramène pour la troisième fois à la question : Pourquoi y a-t-il la Vie?

Pour pouvoir y répondre, ne nous faut-il pas nous élever et retrouver notre essence, car l'Homme "ordinaire" ne peut pas répondre, ses moyens de compréhension, d'analyses, ses conditionnements sociaux, son Ego (orgueil) sont autant de limites à l'expression d'une réponse pleine. Laissons donc pour l'instant la question de côté, peut-être répondra-t-elle d'elle-même, et revenons au Devoir.

Savoir que l'Homme n'est pas la cause de la Vie mais, qu'il y participe, fait de lui un instrument, un des composants de la manifestation de la Force, de l'Énergie. Un des composants du PRESENT constant. Remarquons que l'Homme est apparemment le seul être sur cette sphère, à pouvoir modifier à l'extrême ses conditions d'existence.

Par quel moyen cela est-il possible?

Incontestablement, l'Homme possède une faculté, qui mise en mouvement peut lui faire trouver les moyens de transformer son milieu. Il n'est que de comparer la vie de l'aborigène non pollué par la civilisation et celle d'un citadin parisien ou new-yorkais.

Tous ces changements sont-ils dus au libre choix de l'individu?

Nous croyons qu'il répond mécaniquement à une force qui l'amène à "agir" et que son action ou la liberté de son actions, ce qui nous convient mieux, dépend de sa conscience, de sa compréhension de l'Unité.

Plus celle-ci est restreinte, plus il est agi. Plus celle-ci est large, plus il agit.

Plus il vit l'Unité consciemment, plus il maîtrise la force de l'action. Dans un cas comme dans l'autre, ne doit-il pas y avoir action? Savoir s'harmoniser avec son environnement et contrôler, canaliser la Force; ou créer une enclave "artificielle" où la Force devra agir pour l'harmoniser avec l'Unité.

Nous allons tenter de répondre à la question : - Qu'est ce qu'Être?

Ne serait-ce pas :

- Assumer consciemment sa place, son rôle dans la Vie?
- Reconnaître avec honnêteté ses défauts et ses qualités?
- Se comprendre dans nos relations avec ce qui nous entoure?
- Vouloir développer la conscience de son existence?
- Servir sans jugement, toutes formes de Vie?
- Ne serait ce pas le contraire de paraître?

Nous pourrions continuer ainsi durant bien des pages, car la réponse est

d'une telle immensité que les mots ne suffisent pas pour comprendre ce qui est de l'Idée d'Être. Aussi nous allons peut-être être simpliste mais avec tout ce qui a été écrit jusque là et avec tout ce qui va suivre, peut-être pourrons nous ne faire qu'un avec l'Idée d'Être. D'autre part, il n'est peut-être pas bon d'apporter ici une réponse "cubique" à cette question. Considérons que c'est à chacun de ressentir, de sentir l'Être et son Devoir. Nous n'en avons aucune exclusive.

Devoir d'Être, pour revenir au sujet, c'est ce qui nous pousse à vouloir diriger notre Existence, même si la plus part du temps nous n'avons aucun contrôle sur les événements qu'elle contient, parce que nous nous dissociions de la Vie.

Maintenant est-il possible que le Devoir d'Être de l'Homme soit lié à la cause première de son Existence? Si cela était, nous aurions peut-être une réponse durable aux questions essentielles : Qu'est la Vie et pourquoi y a-t-il la Vie?

La Vie ne pourrait-elle pas être tous simplement : Être au degré Suprême, c'est à dire en suivant ce qui a précédé : Être Amour Absolu, c'est à dire : Être la manifestation visible de L'Amour Total, qui est UN-Visible, c'est à dire l'Unité Visible.

En s'opposant à lui même, en lui même de façon consciente, en jouant et en laissant jouer les complémentaires, l'Homme serait l'instrument, le composant actif de l'Unité Visible de l'Amour; Agissant consciemment pour la réalisation de l'Unité, il pourrait être une manifestation comparante de l'Amour.

Chacun peut comprendre que : Le bien et la mal ne sont que des appréciations comparantes ou comparatives d'une même chose, l'Unité.

Dans l'UN, il n'est nul bien, nul mal. Il n'y a aucun choix, parce qu'un choix est concevable au degré au dessous, mais jamais en Absolu. Alors, les notions de Liberté, d'Égalité, de Fraternité, de Devoir d'Être seraient des modes, des moyens d'expression de l'Amour, qui serait la manifestation, la cause et le but de la Vie...

DE L'AMOUR

Une question pourrait ou devrait survenir à la suite de ces quelques réflexions rapides et pas nécessairement exactes. Posons-la tout de même, car nous ne saurions sans restreindre, sans mettre une limite, apporter un jugement quant à la valeur exacte ou erronée des digressions en question. Question d'importance quand même :

- Qu'est ce que l'Amour?

Nous ne voulons parler ici que de l'Amour en Absolu et cet Amour comprend, à nos yeux, TOUTES les formes de l'Amour. Nous croyons, au regard de notre vécu que l'Amour Véritable est Liberté, que l'Amour est Égalité, que l'Amour est Fraternité, que l'Amour est Partage, que l'Amour est Unité.

Mais pourrions-nous exprimer l'Amour selon d'autres termes, d'autres vécus, plus concrets pour ceux qui nous lisent... Essayons ensemble d'étendre, si vous le voulez, notre conscience, notre penser afin d'avoir la vision, l'expérience la plus Absolue de ce que peut-être l'Amour. Et ainsi de percevoir, de comprendre avec nos "faibles moyens" par quels intermédiaires nous pourrions nous réaliser dans l'Absolu Unité.

Le premier obstacle que nous rencontrons dans notre quête du développement de l'Amour pourrait bien être que chacun de nous, au travers de l'Ego (orgueil) a l'impression d'être séparé, distinct du TOUT. Cette impression ne serait-elle pas le lège de notre naissance, qui par une sorte de fatalisme nous pousse à nous considérer nous en premier, et non à considérer le TOUT. dont nous faisons partie.

A l'état foetal, nous n'avons que peu de sensations physiques directs, du moins durant au moins les six premiers mois. L'état d'apesanteur relatif dans lequel notre corps baigne, nous préserve de pratiquement tous contacts dermiques directs. Et quantités d'informations, de stimuli que nous recevons, nous parviennent atténuées, transmises au travers du corps maternel. Nos réactions sont, dans leurs ensembles, très nettement influencées par celle qui nous porte. Quand celle-ci est stressée, pour prendre un mots la mode, nous sommes stressé. Quand nous sommes inquiet, agité elle a le pouvoir de nous calmer, de nous rassurer. Nous sommes, nous vivons dans un état d'Unité... Nous vivons, en théorie, dans un état d'Amour. Nous disons bien en théorie parce que, il est des cas où la société qui nous reçoit ne permet pas l'envoi de message d'Amour. Il est des cas où nous ne percevons rien en Amour. Dans ces cas, qui malheureusement ne sont pas rares, la conscience de l'Unité est pour l'essentiel inscrite dans un état physique. C'est donc, en premier dans ce ventre matrimonial, que se programme en

nous notre sensibilité l'Amour Unité. Au reste c'est peut-être là aussi que se dessine en nous la faculté de percevoir les influences intérieurs et extérieurs.

Expliquons-nous un peu :

- pas de véritables informations directs;
- pas de sensations dermiques directes avec l'extérieur;
- le filtre du système nerveux maternel ne nous transmet d'autres informations analysables que de l'intérieur;
- Nous ignorons, au physique, d'où provient ce que nous percevons. Nous percevons de l'intérieur.

Deux bruits réguliers, pas sur le même rythme; le cœur maternel et le notre plus rapide, moins puissant mais tout aussi présent. Nous subissons ces deux rythmes sans pouvoir les dissocier pour autant. Le souffle de cette respiration qui n'a pas la même ampleur suivant que le message qui nous parvient, est anxieux ou serein. Cette voix qui, quand elle s'exprime, est intérieur et que nous percevons aussi de l'extérieur, c'est-à-dire lointaine et feutrée. Nous vivons l'Unité. Nous sommes durant un "temps" la mère et nous même.

Au fur et mesure que nos cellules se multiplient, nous évoluons ou involuons qui sait, vers la découverte qu'il existe un dehors... Et un "beau jour", un tremblement, une pression, une poussée plus puissante que d'ordinaire nous expulse du dedans au dehors. Tous ces bruits directement perçus et surtout toutes ces lumières, nous sortons d'un long tunnel après avoir subi mille pressions, mille frottements, après avoir senti cette angoisse profonde transmise par un système nerveux, transmise par ce corps qui nous rejette, qui nous expulse. Cette sensation de brûlure, dans la gorge qui descend vers ce que nous ignorons être nos poumons. Ce cri réflexe de la mort vive qui entre en nous. Nous avons un corps...

Et ce sentiment de solitude, d'abandon qui marquera à jamais notre départ, le départ de la vie "divisée", le début de la vie dans la densité. Enfin, sur la poitrine de la mère, le bébé qui vient de naître au monde de la matérialité, entend de nouveau ce battement régulier, bruit du cœur maternel, sent de nouveau le balancement de la respiration, mais plus de l'Intérieur, plus dans l'Unité. Imprégné des sensations maternelles, nous sentons sa joie ou sa détresse, selon les cas, mais nos sensations sont devenues Extérieures.

Nous sommes seul, sur la poitrine et par automatisme, par réflexe nous allons nous harmoniser sur ce corps, sur cette vie avec laquelle et dans laquelle nous avons éprouvé l'Un. Et nous essayerons par tous les moyens de retrouver, de le revivre. Par la suite, avec l'acquisition de nouveaux pouvoirs (le langage, la marche etc...), avec l'influence du milieu, nous nous affirmons. Nous sommes nous et nous reléguons dans le fond de notre mémoire, dans notre inconscient, le souvenir de cette période merveilleuse. Quand notre enfance est baignée de manifestations affectives (positives ou négatives) nous les intégrons en nous, par le biais de l'Ego en formation,

comme autant de marques personnalisées. Il ne nous est pas évident, de prime abord, que ces marques tous y ont droit. Nous individualisons, et nous sommes rebelle au témoignage de l'Amour vers les autres. Nous n'acceptons pas que d'autres que nous reçoivent l'Amour que nous considérons être notre du.

Nous pensons que si l'enfant est ce "monstre" d'Égoïsme, cela est probablement dû à cette fission qu'est la naissance, ceci dans une première mesure. Dans une seconde mesure, c'est peut-être aussi bien souvent dû à notre comportement de Parents. Ici nous entendons enfant le bébé jusqu'à environ cinq ans. Durant cette période se joue très probablement une grande partie de la construction cérébrale de l'adolescent et par suite de l'adulte.

Il est aisé de voir l'importance de la relation Parent/Bébé et Bébé/Parent. Car le bébé est très certainement le miroir de la pensée et de l'action des Parents.

Influence du milieu dans lequel l'enfant évolue :

Plus il est fait l'apologie de l'Égo, plus il est semé dans l'enfant de limites.

La précision et l'étendue des notions de Partage, de Liberté, de Fraternité et d'Amour pour et avec autrui pourraient bien se définir durant cette période. Ensuite, il ne resterait plus qu'à aider l'enfant à les développer, à les réaliser. Là, s'accroît l'influence du milieu car la nature des personnes, de leur psyché sont pour l'enfant déterminant. Il ne sert à rien d'avoir de "Beaux principes" à apprendre à l'enfant si nous ne les appliquons pas. Celui-ci faisant sans cesse des analyses comparantes, il est pratiquement assuré qu'il ne conservera rien ou presque rien de ce que nous voulons, bien orgueilleusement d'ailleurs, lui transmettre.

Pire, il pourrait bien devenir le contraire de nous même. Ce qui parfois, n'est pas sans intérêt pour notre évolution. Une clef du devenir de l'enfant et peut-être du monde social de l'humain ne serait-elle pas justement dans ce principe :

Moins il y a de contradiction entre nos attitudes, nos dires, nos pensées et nos actions, moins nous risquons de voir nos expériences rejetées par l'enfant.

Aussi nous disons : Soyons Unité avec l'enfant, car il a beaucoup nous apprendre et peut-être bien plus que nous.

Pour Être Amour, nous avons vu qu'il fallait :

- Ne porter aucun jugement sur qui que ce soit et sur quoi que ce soit (état neutre).

- N'avoir pour soi-même et pour autrui aucune limite, aucune restriction qui puisse porter atteinte la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, aussi imparfaitement que nous ayons pu tenter de les "définir"

L'explication logique à l'enfant de nos pensées, de nos actes relève, pour nous, d'une démarche qui serait sûrement salutaire pour son devenir. Explication sincère, honnête, même si pour cela nous devons blesser notre "Ego / orgueil ". Peut-être nous faudrait-il comprendre que seul l'enfant a le droit et peut-être la « charge » d'être Juge de l'Harmonie qui existe entre nos actes et nos pensées. Ce qui ne veut pas dire qu'il porte un jugement sur nos pensées et sur nos actes. Il en serait incapable étant donné qu'il ne connaît ni la notion de bien, ni la notion de mal.

Juge de l'Harmonie, l'enfant lit au cœur des relations et analyse tout ce qui l'entoure. Il sait seulement sentir quand il y a Harmonie ou pas. Et en l'observant, nous pouvons découvrir l'Harmonie réelle qui existe en nous même et dans nos relations, dans nos rapports avec l'extérieur. L'enfant en état naturel, ne rencontre aucune difficultés (autres que celles que nous lui créons) pour assimiler et appliquer un principe ou une conception que nous lui avons démontré par notre exemple, par notre Harmonie avec.

Nous sommes partis d'un premier obstacle et nous en avons découvert de multiples et nous pourrions dire de ce qui vient d'être réfléchi que :

L'Homme subit l'influence de son enfance durant toute sa vie. Que la majeure partie de sa pensée, de sa construction logique, de ses impulsions ont leurs sources dans ce qui lui été transmis, de manière consciente et surtout inconsciente, durant ces cinq premières années, qui pourrait être dites : années d'enregistrements. Cela n'est certes pas une nouveauté. Ce qui peut-être innove, c'est que de toutes ces réflexions, nous pourrions peut-être voir par où devrait passer notre démarche pour retrouver l'Unité, notre Unité et du même coup l'Unité Universelle et l'Amour qui y affert.

Agir sur nous même, en prenant conscience que les notions primordiales n'ont pas de limites, se sont des abstractions. Et que seul notre Égo pose des limites à nous-même et à autrui.

Agir sur nous même en tentant de comprendre en quoi et pourquoi nous avons ces limites.

Ainsi, l'Homme qui veut, prend en lui même les moyens de son élévation, de son édification, de son évolution.

- Être Amour, c'est accepter que l'autre puisse se limiter, c'est à dire qu'il ait d'autres limites que les nôtres et lui offrir en respectant sa pensée, les moyens qui permettent de dépasser l'illusoire division...
- Être Amour, c'est offrir à soi-même et à autrui le maximum de possibilités de réaliser son Devoir d'Être.
- Être Amour ne saurait s'arrêter aux formes physiques, se serait aussi vouloir de toute son Âme, de tout son Esprit, de tout son Corps Être uni à tous les autres, dans toutes les manifestations de la Vie.

- Être Amour serait s'abandonner en Absolu à autrui afin que toutes les barrières soit abolies, afin que la fusion des Êtres rétablisse l'Harmonie des origines, l'Harmonie Primordiale...
- Être Amour serait n'avoir aucun doute sur le désir d'Être d'autrui.
- Être Amour serait faire que toutes personnes puissent accéder la Connaissance consciente de l'Un-Visible...
- Être Amour serait savoir s'adapter aux limites d'autrui pour s'entre-aider dans l'effort d'Unité.
- Être Amour serait savoir que Soi est déjà en route sur le difficile chemin de l'Harmonie...
- Être Amour serait prendre conscience des automatismes, des conditionnements sociaux, génétiques qui portent atteinte à l'expression manifeste de l'Unité et qu'en acceptant l'inconscience nous risquons de les transmettre de générations en générations...
- Être Amour serait avoir respect de toutes formes de Vie, de tous objets de la création...

Être Amour serait...

Mais l'Égo de l'Homme veille. Ce "dieu mécanique" veille, et même quand l'Homme sait, il reste fragile et vulnérable. Du fait des multiples pressions intérieures et extérieures, du fait que l'Égo est un mécanisme implacable qui demande beaucoup de patience, beaucoup d'Amour pour qu'il éclate.

Oui, il faut beaucoup d'Amour pour remettre chacun des "JE/MOI", qui le composent, à leurs places réelles. L'Égo est changeant, insidieux, hors de la Conscience Intérieure. Le "JE" ne peut-être l'Unité, il est la partie de l'Un qui nie l'autre partie, qui s'oppose au "NOUS" de l'UN. La Conscience Intérieur est cette petite voix qui hors du tumulte, du fracas de l'Égo, EST avant la naissance et qui de tout temps CO-NAIT l'Unité.

Être Amour serait...

Mais l'Égo collectif qui est abus de jugement, abus de force, veille pour que la vision de l'Unité soit la moins importante possible. L'Homme si imbus de lui-même s'autorise à juger, s'autorise à croire à sa prétendue supériorité. Use de la violence, qui est la force des faibles, pour contraindre la non-violence à être limité. L'Homme inconscient des limitations de son penser pourra même transformer toutes les Hautes Idées, toutes les Hautes

Notions, tous les merveilleux concepts en leurs inverse; en changeant simplement la valeur des mots, oubliés des racines qui les ont fait naître, en restreignant ceux-ci ou en les remplaçant par d'autres qui dans son esprit leurs sont équivalents.

Et quand par "hasard", il lui est offert une possibilité de compréhension, son doute quand à la possible réalité des Principes Absolus est si puissant, sa "lâcheté" font qu'il préférera accuser, juger le porteur de Lumière, le révélateur, le transmetteur éveillé.

Presque automatiquement, il s'efforcera de démontrer, à lui-même et à ceux qui seraient tenter d'essayer, que l'Unité n'est qu'une utopie, que ce ne peut-être que l'idée d'un fou et que l'Unité représente un danger pour l'intérêt individuel. ou plus subtil, que ceux qui cherchent l'application sont des hypocrites, des malfaisants qui ne souhaitent qu'abuser, que tirer profit des autres sous couvert de grandes Idées. L'Homme commun n'entend, n'accepte et ne comprend que ce que son Égo veut entendre, accepter et comprendre. Il ne perçoit pas ce qui lui est dit. Il perçoit ce que l'Égo, l'éducation, le milieu social, en fait ce que ses limites peuvent lui laisser percevoir. Il est programmé à penser, à entendre, à comprendre, à agir dans un certain cadre et hors de ces limites, il ne peut exister pour lui d'autres vérités.

Il lui faut beaucoup de temps (plusieurs années), beaucoup de patience pour qu'un changement perceptible dans son expression du Devoir d'Être, dans son expression de l'Amour puisse se sentir en profondeur.

Il n'est certes pas, à proprement parler, responsable de sa condition, et nous pensons qu'avec ce qui a été développé nous sommes capable d'en voir le pourquoi. Ce qui nous amène aussi à dire que personne d'autre que nous même ne peut-être notre juge.

Nous ne cacherons pas qu'il est très difficile d'Être Amour, d'Être DESIR d'Unité et encore plus difficile quand nous sommes baignés dans un cercle où s'exprime, sans angoisses apparentes, les tendances à déformer, juger, les tendances à imposer, sans conscience, des limites qui entretiennent le milieu rassurant où l'on évolue. Des limites qui bien souvent nous transforment en gardien d'un ordre illusoire, en défenseur d'une société qui nous fait subissant en nous excluant de toute Unité manifeste.

Être Amour serait...

L'Amour pourrait se dire : Effort conscient de l'Esprit, de l'Âme, du Corps pour servir à l'épanouissement d'autrui. Sans distinction de pensée, de race, de sexe, sans distinction aucune...

Nous espérons véritablement qu'un jour, les enfants de nos enfants, de nos enfants, de nos enfants connaîtront le bonheur de l'Unité Réalisée en Conscience sur cette Terre.

Dans cette attente, soyons autant que possible :

Amour... Liberté...

Partage... Fraternité...

MESSAGE

Écoutes, Ô Homme, la voix qui s'élève. Elle n'est pas pour ta tristesse, elle te parle du fond du Temps, du fond de l'Espace. Homme, homme as-tu à ce point oublié ton origine? As-tu à ce point oublié ton but? As-tu à ce point perdu le sens d'Aimer? Ton temps n'est pas le Temps, mais il en fait parti...

Réveille-toi! Manifestation de l'Amour.

Il est l'heure de te mettre en route, vas retrouver le Sens d'Aimer ! Abandonnes ta vanité. Abandonnes ce désir de puissance qui te nuis et prends la main qui se tend vers toi, c'est celle de la Force qui voudrait s'unir à toi. Ne la refuses pas par orgueil, tu ne sais pas, tu ne sais rien des difficultés que tu peux rencontrer. Ne la refuses pas, car si elle se retire d'avoir trop attendue ou d'être appelée ailleurs, tu ne pourras plus être accompagné dans l'épreuve.

Écoutes la voix qui s'élève...

C'est pour toi qu'elle monte... C'est pour toi qu'elle descend...

Tu fus fait libre et partout autour de toi et en toi tu as mis des barrières. A quoi te sert-il ce champ si vaste, avec cette maison aux portes si nombreuses, bornée par ta seule raison. Alors que l'étendue, que l'infini est ta propriété. Si tu étais moins limité, tu n'aurais pas peur d'offrir.

Et ta peur de manquer qui t'empêche d'Être Vrai... Ta peur de manquer est dans tes limites. Élèves ton Esprit. Élèves ton Âme et tu verras que quand tu sais offrir, t'offrir, tu reçois au centuple. Tu verras que tu ne connais rien du jardin que tu possèdes. Et si tu restes au ras du sol, tu te dis limité. Tu ne perçois pas l'étendu de tes biens.

Écoutes, Homme, avant de prendre cette route qui conduit à la Félicité, à la Joie. Écoutes ce que t'offre la voix qui s'élève...

Te crois-tu seul dans la difficulté? Te crois-tu seul à la recherche du Bonheur? Cesses de vouloir toujours tout diriger ! Cesses de vouloir toujours tout contrôler ! Apprends qu'il ne suffit pas de semer, pour faire pousser la plante. La graine qui est semée, se doit d'être arrosée...

Tu demandes de l'Amour à ton semblable, mais dans son cœur qu'as-tu déposé? Crois-tu qu'il suffit de lui faire bonne mine pour qu'en son jardin, pour qu'en son Âme soit planté l'Arbre de Vie?

Offre toi à lui... Non, pas seulement ton corps... Non, pas seulement tes paroles intéressées. Non, pas seulement ta fausse générosité. Mais acceptes en toi la visite de son Esprit et offres lui chacune de tes pensées. offres-lui ton Esprit...

Offres-lui ce qui te coûte le plus et ne revendiques pas, ne revendiques aucun droit, car ce que tu offres ne te donne aucun droit sur son Être...

La graine qui pousse attend d'être arrosée, soit par le Ciel, soit par ta main, ne réclame pas. Et la plante qui en sort est d'autant plus belle que tu l'as soigné avec Amour. Ne laisses pas ton attention se relâcher car un jour, tu pourrais la trouver desséchée et tu n'aurais plus de graines à planter.

Écoutes Voyageur de ce Monde.

Renonces à toutes tes prétentions, ta taille ne t'autorise pas à porter le jugement. Le marteau que tient le forgeron, peut-il juger de l'Art du forgeron? Peut-il juger de la qualité du matériau que travaille le forgeron? Connaît-il l'intention du forgeron?

Tu n'es que le marteau dans la main de la Vie et tu voudrais juger de Celle-ci? Insensé que tu es, tu peux te faire plus lourd dans sa main, Elle usera de plus de force pour t'agir. C'est tout... Tu es le matériau sur l'enclume de la Vie, tu peux te raidir, le bras du forgeron te pliera tout de même et sa force sera la juste proportion de ta résistance. Soit souple et tu verras s'adoucir la main qui te travaille... Tu peux t'illusionner, t'aveugler, t'assourdir, rien n'arrête la marche de la Vie. Tu peux toujours croire en ton rêve, rien n'empêche la Vie d'Être. Ce n'est pas le chant des sirènes qui guide le marin, c'est la course des Étoiles. Ce n'est pas le verbiage oiseux de ceux qui te veulent semblable à leurs errances qui peut te guider. Le mouvement de ton monde n'est pas du à ton monde. Il est du au mouvement de ton Soleil qui lui est du au mouvement de sa galaxie.

Écoutes Voyageur de ce monde, suis le chemin naturel et ne laisses pas ton orgueil stupide ralentir ton mouvement.

Il est dans la marche quatre temps qui font six. Quatre temps qui vont deux à deux en complémentaires/opposés. Six comme les six directions de l'Espace où tu te meus. Un temps sur ta droite, un temps sur ta gauche, un temps en leurs, en ton milieu, qui de demi est doublé. Écoutes l'Appel et reconnais la voix qui s'élève. Tu fus fait pour Aimer.

Ô Homme, les Anciens ont tout dit et tu laisses, par paresse, la poussière ternir leurs pensées. T'es-t-il si difficile de croire en ta simplicité? Que ta misère est grande, que ta richesse est bien souvent inexplorée!

Écoutes, Écoutes encore, l'Infini est à ta porté et tu voudrais le refuser...

Homme, le manteau de l'orgueil ne peut que t'étouffer. Il empêche la Lumière de bien te pénétrer. Il assombrit ton regard, il assombrit ton action et en t'assombrissant, tes semblables il assombrit. Bien sur il est difficile de l'ôter. Mais la difficulté n'est pas l'impossibilité. Ne pars pas défait, car chaque effort contribue à ta victoire. Et au bout du chemin, la Source coule librement, le Chant se fait joyeux et le Rire éclatant de Lumière. Ne pars pas défait avec des doutes, des remords, se serait autant de cailloux qui dans tes souliers, ralentiront ton pas. Part, certain d'arriver, d'autres y sont parvenus. Part, le cœur léger car en route tu rencontreras ceux qui comme toi sont déjà en chemin. Part, ensemble vous ferez ce que d'autres ont fait.

S'entre-aidant pour passer les fossés; s'entre-aidant pour soigner les blessés; s'entre-aidant pour avancer. S'entre-aidant pour pouvoir mieux Aimer.

Que t'importe le "temps" que tu mettras pour arriver au but. Ce temps n'existe pas. Dans ton Esprit en route, tu es déjà arrivé.

Ne prends pour appui que ta seule confiance. Aucune vanité, aucune critique ne doit-être pensée, encore moins exprimée. Abandonnes tes récriminations, tu n'es pas parfait, tu es seulement en route pour le Devenir. Efforce toi d'être juste et ne laisse pas ceux qui refusent de partir t'abreuver de mensonges, d'illusions. Ne les laisses pas pénétrer dans ton Jardin, avant que tous les plants ne soient devenus arbres forts, qui ne craindront pas leurs griffes acérées. Ne les laisses pas, avec leurs pensées te faire tourner en rond, ils voudront t'arrêter. Ils voudront t'emprisonner. Parfois, ils diront vouloir apprendre de toi et avec leurs doutes, avec leurs critiques, ils piétineront chaque graine semée. En prenant pour excuse leur "ignorance". En prenant pour excuse leur "impuissance". Ils se cacheront sous des allures de Prince pour mieux pouvoir t'abuser. Non, ne les laisses pas entrer dans le Jardin merveilleux de l'Amour Absolu de ton Cœur. Leurs forces sont dans tes limites. Chacune d'elles est pour eux, un point d'appui qui empêche que tu ne t'élèves. Ne l'oublies pas.

Si tu peux, tiens toi loin de leur compagnie. Ainsi, ils ne te souilleront pas, tu ne te souilleras pas de leurs vomissures. Ainsi, ils ne souilleront pas, tu ne souilleras pas l'Amour Absolu que tu peux, que tu dois leur porter. N'écoutes pas leurs flatteries, c'est un venin qui n'amène que des illusions. N'écoutes pas leurs sarcasmes, leurs railleries; mieux vaut paraître fou et conserver son but. Ce n'est pas avec des jugements que se bâtit l'Unité Intérieure.

Cherches le calme, cherches la Paix. Leur contact, leur société n'est ni le calme, ni la Paix.

Si tu crois pouvoir leur tenir tête par ton discours, par ton raisonnement, c'est possible, mais permet nous d'en douter; et ne rêves pas au-delà. Ils ne veulent aucun changement pour eux-même. Ils ne pensent qu'à "modifier" la Nature afin de l'adapter à cet orgueil qu'ils portent avec tant de fierté, plutôt que de vouloir s'adapter pour s'unir. Ils n'ont ni fidélité, ni constance pour autrui, ni souvent pour eux-même ou si peu. Chaque obstacle, chaque difficulté est prétexte au revirement; chaque écueil est pour eux, raison de ne pas faire. Ils diront parler bien, parler pour ton bien. Ils diront conseiller bien, conseiller pour ton bien. Ils diront agir bien, agir pour ton bien. Mais regardes les avec leur insolence, avec leur arrogance, avec ces certitudes qui ne sont pas les leurs, faute de les avoir vraiment analysées. Ne dis rien, laisses les dire, laisses les faire. Regardes en toi, s'il ai un écho à leur vindicte, efforce toi d'en faire de l'Amour.

Regardes les, sont-ils Parfait? Leurs critiques sont-elles contre balancée par une éloge? Sens-tu en eux et vois-tu en eux, dans leurs actions une volonté de Paix, une volonté d'Amour? ont-ils dans les yeux, la Lumière de l'Amour? ont-ils l'Amour dans la majeure partie de leurs actes? Demandes toi : Pourquoi veulent-ils intervenir? Qu'est ce qui leur permet de se croire bon conseil?

Ensuite, regardes en toi et si tu trouves quelque chose qui leur est semblable alors prends-le et travailles le afin de le transformer en Amour. Ils ne te sont utiles que dans la mesure où en les observant, tu peux te corriger, te bonifier. Gardes les lèvres closes sur ce que tu peux voir en eux.

Si au près de toi, il ai celui qui connaît le chemin, grande est ta "chance".

Sois sans crainte avec lui, tu peux tout lui confier, tu peux tout lui livrer. Il t'aidera à faire ton Bonheur, à faire ton Alchimie. Il est la main qui se tend pour aider à enjamber les obstacles. Il est le bâton secourable qui t'évitera les dangers des marais de la pensée égotique et mécanique. Mais attention, il ne fera pas les pas à ta place. Il ne peut franchir les abîmes pour toi; il est ton aide, mais son expérience ne peut pas suppléer la tienne. Gardes le près de toi et restes près de lui. Il ne souhaite que servir, sans gloire, sans gage. Ton sourire véritable, celui qui est dans le cœur quand il y a bonheur, ta joie d'Être Authentique sont les seules récompenses qu'il désire. Ta volonté à poursuivre le voyage, à développer l'Amour est sa seule raison d'Être, et son Amour Infini (Un-Fini) vit de son utilité... Ne l'exclue pas de tes joies... Ne l'exclue pas de tes peines... Car si tu les as, c'est pour les partager. Ne l'exclus pas de tes raisonnements, il ne souhaite que t'aider à sortir de la ronde des douleurs du doute, afin que Libre enfin, tu puisses Être un Rayon de Lumière.

Humain, ne te négliges pas. Ne t'oublies pas sur le sentier. Certes, l'aventure est grande, mais à l'image de la Vie, combien enrichissante.

Écoutes, écoutes la voix qui s'élève du Cœur vers le Ciel et son écho revient du Ciel vers la Terre t'apporter l'accord, les bénédictions, le soutien sur la voie de l'Amour...

Voyageur, entend bien : Aimer c'est s'offrir, l'Amour est Liberté.

Un des Maîtres du passé écrivit : " - Je ne suis d'aucune époque, ni d'aucun lieu. En dehors du Temps et de l'Espace, mon Être Spirituel vit sa perpétuelle existence, et si je plonge dans ma Pensée en remontant le court des âges, si j'étend mon Esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens Celui que Je Désire. Participant Consciemment à l'Être Absolu, mon nom est ma fonction, Je le choisis ainsi que ma fonction. Mon pays est celui où momentanément j'arrête mes pas. Datez vous d'hier si vous le voulez, en vous rehaussant d'années vécues par des ancêtres qui vous furent étrangers, ou de demain, dans l'attente d'une gloire qui ne sera peut-être jamais vôtre. Moi, JE SUIS CELUI QUI EST ".

CAGLIOSTRO (Mémoire au procureur).

Écoutez la voix qui s'élève. C'est la même qui déjà s'est élevé...

Ô frère, Ô sœur en Humanité, pourquoi rester sourd à l'appel, à l'invite qui t'est offerte.

Éveilleur ! Lève toi. Ta tâche n'est pas achevée. Elle continue encore...

Veilleur de Vérité, surveille la Lampe, que l'Huile ne manque pas, c'est le Phare de ceux qui marchent du monde obscur vers l'Éternel Lumière. Ils sont en route vers le Jardin.

Et vous qui prenez la Voie, avez-vous revêtu le manteau d'Humilité, après avoir rejeté celui d'orgueil? Avez-vous revêtu votre Âme de la simplicité? Soyez discret sur votre véritable activité, soyez prudent, les embûches sont nombreuses et les raisons de chuter aussi. Ensemble aidez-vous à franchir les pièges de ceux qui ne désirent pas que vous arriviez. Et si l'un de vous faillit, aidez le, ne lui jetez pas la pierre qui l'a fait tomber, car plus loin c'est peut-être vous qui allez devoir choir. S'il ne peut-être relevé, sachez que d'autres derrière vous viendront et qu'après un repos, il poursuivra sa route. Dans vos Cœurs, gardez le, compagnon de votre voyage.

Et vous qui posez des pièges, voyez comme est vaine votre peine, voyez que rien n'arrête la colonne qui s'avance. Ni vos moqueries, ni vos sourires condescendants, ni les pierres que vous jetez. Le pas est assuré, vous ne pouvez gagner. Un jour certain, vous en serez aussi, sans même le savoir. Un jour vous marcherez sans même vous rappeler où vous étiez avant. Surtout ne riez pas, car vous pourriez pleurez. Le Destin n'est pas tendre à qui s'en ai moqué. Saoulez vous, si vous le voulez de vos raisonnements mécaniques et dans vos sarabandes, grisez-vous d'illusions, de faux pouvoirs, de paraître; Qu'importe à l'Éternité, sous son action vous vous élèverez, vous prendrez aussi cette route de la Réintégration Consciente de l'Un. Écoutez le chant d'allégresse de cette colonne d'Amour; Il monte vers le Jardin pour lui ouvrir les portes. Et si vous frémissez, peut-être est ce de ne pas trouver en vous la volonté d'aller.

Et si vous riez, peut-être est ce de vous même qui avez peur d'avancer. Vos masques et vos grimaces sont multiples, mais certes pas effrayants. Ils savent ceux qui marchent, que derrière se trouve tout ce qu'ils veulent Aimer.

Et vous demandez : "*Qui peuvent être ceux qui posent les pièges?*"

Vous dites : "*Nous sommes dans la colonne, cela ne nous concerne pas, nous sommes justes, nous ne jugeons pas et il est normal d'exprimer et d'avoir des opinions.*"

Voilà ce que vous pouvez penser. Voilà ce que vous pouvez croire. Que savez-vous au juste de vous même? Que savez-vous de votre comportement, vos opinions, ne sont-elles pas des jugements travestis?

Vous êtes-vous juger avant de juger vos semblables? Êtes vous conscient de vos dires, de vos agir? Vos oreilles ne sont-elles pas prêtes à entendre médisances et calomnies. Vos lèvres ne sont-elles pas, elles aussi, prêtes à répéter ce que votre Esprit croit avoir compris des ragots qui se colportent. Il n'est nul Homme ou Femme qui, sur cette Terre, n'est pas consciemment ou inconsciemment servi de support à l'erreur et pour certains avec même une perverse forme de plaisir en cela.

Qui te demande, Humain de porter un jugement sur autrui?

Sur la route de l'Amour, nous te le répétons aucun juge pour autrui n'est possible.

Viens, retrouve ton Essence... Retrouve ta raison d'Être. Viens Aimer...

DE LA SOCIÉTÉ

Homme, de part ta nature, tu ne peux pas de facto, vivre autrement qu'en groupe, en agglomérat "social". Rares sont dans ton occident ceux qui en Ermites vivent retirés de tous contacts. La grande majorité de l'Humanité vit dans des règles, avec des standards dont chacun éprouve en lui-même les contraintes et les illusoirs bonheurs.

Dans quel but, dans la nuit des temps, l'Humain s'est-il associé? Pour quelle raison obscures, dès l'origine, s'est-il fondé en groupes sociaux?

A priori, il semble que l'hostilité apparente de son environnement et le sentiment de similitude ont joués un rôle non négligeable. Seulement il n'y a d'hostilité dans la Nature, que dans la mesure où nous nous considérons en corps "étranger", où nous nous considérons en élément extérieur, sur-ajouté au monde où nous évoluons.

Peut-être qu'en "perdant" la notion consciente de l'Unité, l'Homme s'est senti étranger à son environnement naturel et qu'il s'associa en vue de mettre son pouvoir créateur en action, afin de se constituer des conditions de vie qu'il pouvait considérer comme supérieur à son état naturel. Ceci est pour nous, l'apparent. Mais son acte loin d'être délibéré était inscrit dans la Nature des choses. Inconsciemment, il fut agi par une force discrète mais impérative. Voyons si l'apparent n'est pas le masque d'une autre Réalité "ignorée" de lui. Réalité qu'il pourrait, en usant d'une logique autre et en provoquant l'extension de ses facultés naturelles, appréhender. Nous avons, pensons nous, compris que l'Homme a en lui une relative conscience de l'Unité de la Vie. Relative et muette parce que, en règle général il évite de poser son raisonnement sur ce type de question...

Peut-être lui est-il pénible d'admettre que : - Seul sa manière de formuler, de percevoir fait qu'il ne sent plus l'Unité; et chose certaine, il lui est difficile d'accepter l'idée d'être la cause de toutes ses vicissitudes. Sa naissance est certes un instant déterminant dans sa modification du percevoir et méditer dessus pourrait peut-être l'aider à se situer et à comprendre sa raison d'exister. Par elle, il prend conscience d'être un élément particulier. Par elle, il découvre qu'il est Unique dans l'expression de la Conscience. Par elle, il possède le pouvoir de passer de l'Unité passive "inconsciente" à l'Unité active consciente.

A savoir : - Que la naissance est indispensable en tant qu'événement permettant la conscientisation de l'Unité. Sans la naissance, aucune possibilité de faire l'expérience de la diversité consciente de l'UN.

Toute prise de conscience au niveau humain, nous ne pouvons pas parler ici des autres niveaux, résulte de la comparaison entre un état disons

premier et son "contraire". Cette prise de conscience se fait :

- 1) Dans un plan de l'Être qui se situe hors de la conscience de l'objet lui-même.
- 2) Dans l'objectivation de l'objet, c'est à dire dans l'identification à l'objet.

Ce n'est qu'en voyageant dans une apparente disharmonie que l'Être peut réaliser qu'il est un élément de l'Harmonie, qu'il est à son échelle, l'Harmonie et son expression unitive. Ainsi sa naissance en le plaçant dans un milieu restreint en apparence, l'amène à devoir se transcender pour réintégrer son état d'origine avec une conscience d'Être, une conscience de pouvoir. Nous pourrions considérer que l'Homme s'est associé et s'associe en société pour recréer de manière consciente une expression, une certaine forme de l'Unité Primordiale.

La société n'est-elle pas en théorie et aussi en pratique, au delà des illusions qu'elle donne, le meilleur lieu de perfectionnement de l'Être. N'est-elle pas le champs où s'exprime le plus de variante de conscience, de compréhension. Meilleur lieu de perfectionnement en théorie, parce que quoique l'Homme fasse ou puisse croire faire, il "agit" dans les Lois que la nature lui dicte. Sans quoi il est condamné à disparaître sous cette forme. Il nous paraît évident que plus les composants de la société prendront les apparences pour des réalités, plus l'orientation du système social sera en contradiction avec le but de l'Unité à atteindre de façon consciente.

Essayons de nous expliquer sur ce qu'est l'apparent ou ce que pourrait être l'apparent.

Le comportement de l'Homme est-il toujours le reflet de ses pensées profondes?

Dans ce qu'il dit, est-il toujours l'expression fidèle, exacte de l'Idée émise?

N'a-t-il pas la fâcheuse tendance à interpréter l'action d'autrui et de tenir pour vrai les conclusions de son interprétation. Ainsi son interprétation n'étant pas nécessairement exacte, l'attitude qu'il adoptera, par suite de son analyse, sera probablement en contradiction avec ce qu'elle aurait été si l'interprétation de l'action avait été réalisé en étroite relation avec la pensée, l'idée qui a générée l'action.

Une chose à réfléchir : Chacun sait que bien souvent son agir n'est pas l'exact reflet de sa pensée. En sachant cela, l'Homme considérant de façon inconsciente l'autre comme son miroir, ce qui n'est pas totalement faux (trace de l'Idée d'Unité) applique son "défaut" à son semblable. Il interprète alors l'agir d'autrui selon ses propres conditionnements, selon ses propres programmes.

Tout ceci serait sans grande conséquence si tout le monde avait rigoureusement les mêmes conditionnements, les mêmes programmes. Or ce n'est pas le cas et fort heureusement. Et en apparence (interprétation faite consciemment) cette tendance ne paraît pas devoir s'améliorer. Les notions que nous avons abordés dans la première partie étant le plus souvent présent dans leurs sens le plus restreint. La raison pourrait peut-être

être du au fait que si nous partons du postulat Société = Moyen de réaliser en conscience l'Unité, il y a nécessairement apparente contradiction entre l'intérêt de l'Unité et l'intérêt de l'Égo. L'Ego n'étant qu'une expression partielle de l'Unité (collectif) donc apparemment son contraire puisque né de la " perte" de l'Unité qu'est la naissance.

La Société se pourrait être, en idéal, définie comme suit :

Association, regroupement de tous les intérêts de l'Humain, afin que par la participation consciente, volontaire de tous ses composants, dans le plus large respect des Hauts Idéaux, soit manifesté l'Un-Visible. C'est à dire l'Unité Visible par la diversité et la communauté de TOUS...

La Société "Idéale" serait le vase où Aimer ne serait pas s'aimer soi-même sans considération profonde pour l'expression de l'Aimer qu'autrui nous projette.

La Société "Idéale" serait Aimer l'autre comme une manifestation différente, complémentaire de notre compréhension de l'Aimer. Nous paraissions actuellement bien loin de ces considérations, qui pour nous, devrait peut-être être les fondements premiers du regroupement nommé Société.

Les évolutions ou vrais changements ne peuvent, toujours selon notre pensée, être réalisés que par une prise de conscience individuelle de nos propres illusions, de nos propres faiblesses entretenant « l'illusoire » disharmonie. Songeons à nous corriger, à nous rectifier avant de vouloir corriger ou rectifier autrui, ce qui ne peut-être sans notre propre exemple et surtout sans sa participation consciente. Ensuite enseignons à nos enfants les valeurs les plus sûres, les plus élevées. Non par un simple usage des mots écrits ou parlés, mais par notre fidélité, notre constance à respecter par l'application effective les Idéaux adoptés. La société ne peut avoir d'avenir que dans l'exemplarité des actions que nous offrons, de manière individuelle et ou collective. Car la conscience qui reste individuelle, qui reste tourné vers elle-même ne nourrit pas l'autre que nous sommes aussi.

Il nous semble essentiel qu'elle soit tournée sincèrement vers autrui afin que l'apparente opposition Individuel/Collectif soit perçue, non en rivalité stérile mais réellement en complémentaire.

La Société serait-elle le lieu où chaque Être conscient de l'origine commune pourrait mettre toute son énergie à réaliser avec autrui le retour à l'Unité. L'Unité n'est pas l'uniformité, aussi, il ne saurait être question de standards, de normes, ou de contraintes. Chacun offrant Volontairement ce qu'il EST, ce qu'il a de meilleur, hors de toutes limites...

DE L'ORGUEIL

Qui se veut "Supérieur", se fait par les lois de compensation et de cause à effet "Inférieur".

Homme, cette "supériorité" que tu revendiques avec tant de véhémence, d'où te vient-elle? Cette "supériorité" dont ton Ego se pare aussi somptueusement que cache-t-elle?

Cette "supériorité" que tu élève en culte, en "religion", qui te l'attribue? N'est-elle pas le boulet et la chaîne qui entrave ta cheville? Regardes au fond de toi, et dis-nous ce que vois-tu? Tu es semblable à ce que tu considères "Inférieur". Tu es semblable à ce que tu dénigres avec tant de force, aussi limité, aussi borné, aussi bourré de pseudo tabous que tu te plais à transgresser. Ces tabous, ces limites, c'est toi qui te les crées, et peut-être es-tu plus "Inférieur" que ce que tu critiques avec tant de complaisance. Ta prétendue supériorité te force à l'arrogance, te force à des pensées, des actions, des paroles (parler est agir par le Verbe) qui ne respectent pas et ta Nature et celle des autres. Ta prétendue supériorité est le prétexte dont tu te sers pour porter tes jugements. orgueilleuse, orgueilleux, tu te crois supérieur, plus connaissant que tes semblables.

Tu crois savoir le Juste ... Tu crois savoir le Vrai.

Tu crois savoir ... Mais que sais-tu au Juste?

Tu ne comprend que ta différence et tu te crois généreux en donnant ce qui ne t'a jamais appartenu. Accepterais-tu de comprendre, que ce que tu considères "Inférieur" fait parti de toi-même... Orgueilleux, tu passes sur le corps de l'autre en estimant normal son humilité. Il te paraît normal d'être vénéré, d'être encensé. Es-tu vraiment sur que l'apparent amour que l'on te témoigne n'est pas de la pitié?

Et si tu étais le seul à t'aimer, le seul à te louer, le seul à te regarder? Si dans le cœur de l'autre, l'Inférieur, se trouvait le véritable Amour. Cet Amour qui est respect de ce que tu exprimes, qui est respect de ce que tu penses. Cet Amour qui éloigné de ce que tu penses, éloigné de ce que tu crois, ne juge pas tes actes à leurs apparences, ne juge pas du tout. Cet Amour qui ne juge aucune de tes pensées. Cet Amour qui sait que en réalité, tu es en guerre contre toi-même. Cet Amour qui malgré ton injustice, qui malgré tes limites veut encore t'aimer, même si tu le traînes dans la boue de tes jugements, même si tu te traînes dans ta propre boue.

Ô orgueilleux, tu es bien seul avec tes faiblesses "cachées", même quand une cour somptueuse t'entoure. Ton orgueil ne montre que tes lacunes. Ton orgueil ne montre que ce qui te fait tant défaut, non en possibilités mais en

action consciente. Ton orgueil ne montre que ton artifice. Alors, quand donc cesseras-tu de te rabaisser en voulant être le Premier, en voulant être le plus fort, en voulant être le plus...

Connais-tu la loi de l'Inverse des carrés?

Cherches et comprends ce que cela peut comporter en application à l'Homme. L'orgueil n'est que le masque dont l'Ego se pare pour cacher son inconstance, pour cacher son impermanence. Tu ne trompe que toi-même orgueil. Celui qui est dans la Vérité sait ce que tu caches... Pour lui, tu n'a pas d'existence réelle... Pour lui, seul le permanent EST...

Seule l'Unité-Visible de toutes choses EST réalité...

DE LA HAINE

La Haine naît d'une passion excessive pour soi-même... La Haine naît de l'ignorance de l'Amour véridique...

La Haine naît de la violence qui s'exerce pour, par et sur soi-même...

La Haine naît de l'orgueil...

Ô toi qui haïs, pourquoi hais-tu et que haïs-tu ainsi?

Que veux-tu prouver en haïssant de la sorte?

Il est certains êtres pour croire que la haine est l'extrême de l'Amour.

Il est certains êtres pour croire que haïr c'est encore Aimer.

Mais regardes en toi, comment peux-tu croire en cela?

Ta Haine ne cache-t-elle pas ton peu de volonté à vouloir Aimer Véritablement...

Regardes toi grimaçant avec cette face hideuse que tu portes.

Qui ou que sers tu vraiment à haïr de cette façon?

En fait ne serait ce pas l'Amour que tu cherches tant et que ton orgueil s'efforce de haïr?

Te haïs-tu tellement pour que tout ton effort soit de Haïr ce que tu devrais Être?

Ô Homme, combien doit être grande la solitude de ton cœur. Combien doit être grande ta peur de devoir Être...

Pour annuler, annihiler ta Haine, si tant est que parfois elle gêne ta conscience, regarde en ton Cœur, dans un coin, si tu sais regarder à la Lumière de ton Esprit, tu trouveras l'Amour.

DE LA CONVOITISE

Et toi qui regardes ton semblable, que convoites tu avec ces yeux là? Que désires-tu ainsi que tu n'ai déjà en toi?

As-tu tant besoin du paraître des autres? As-tu tant besoin de ce qui le plus souvent n'est que l'apparent que l'on affiche avec orgueil?

De quoi manques-tu pour Convoiter? Ton manque, s'il existe, naît de tes actes. Ton manque, s'il existe, naît de tes perceptions.

Si la fleur du Jardin voisin est si belle, c'est probablement que son jardinier s'en occupe avec soin, avec Amour. Pourquoi la convoiter? Fais donc pousser la même, et si ton art ne te paraît pas suffisant, demandes au jardinier de partager son secret avec toi. Pour que la terre soit belle, pour que ta terre soit belle, il te le confiera. Sois sans crainte et oublie ta fierté, oublie ton orgueil. Ce n'est pas une faute de voir son ignorance. Ce n'est pas une faute que de vouloir apprendre.

Si tu restes là sans bouger, à convoiter, à cacher ce que tu voudrais savoir, par peur d'être jugé, c'est que tu juges de tes possibilités. Mieux vaut ce faire aider pour apprendre à semer, même si cela est long, que de vouloir voler au risque de tuer ou de stériliser ce qui sera récolté.

Ô toi qui convoites, apprends que choisir son orgueil à la Connaissance, c'est se porter atteinte.

La Convoitise se nourrit de l'orgueil, s'accouple avec la Jalousie et engendre la Haine. Aimer celui qui sait, enfante la compréhension, qui enfante le partage, qui enfante l'Amour.

Convoitise, où mènes-tu celui qui te porte? Par toi, son Cœur est triste, son rire est amer et ses larmes secrètes sont le prix qu'il lui faut te payer pour te supporter.

Ô Homme, Ô Femme ne te diminues pas.

Laisse ton orgueil, laisse ta jalousie, tu es capable de tout apprendre car tu sais déjà tout. Tu es capable d'Aimer.

Il te suffit de Vouloir... Non pas avec ton Désir... Non pas avec ton envie changeante... Mais avec ton Cœur, avec ton Esprit, avec ton Amour...

DE LA GUERRE

Guerre... Que ce mot est horrible. Que les images qu'il fait naître dans les pensées sont ignobles...

Mais Homme, n'en es-tu pas responsable?

Dans la tranquillité douillette de ton "chez-toi", tu affirmes ne rien pouvoir y faire, quand de plus l'espace t'en sépare. Regardes bien avec attention. Qu'elles sont tes réactions? Qu'elles sont tes pensées? Es-tu toujours en Paix?

Saches que c'est dans les pensées que naissent toutes les guerres, dans tes pensées. Saches que c'est de ton intolérance, de ton indifférence que se nourrit la Guerre. Tu reproches à un dieu extérieur ta non-intervention. Tu te caches derrière ta veulerie, ton intérêt dans une économie égotique pour dire ton impuissance à secouer ce joug. Et il ne semble pas que ta conscience ou ce qui semble te servir de conscience ne soit gênée par les massacres que cela peut générer. La Guerre a plusieurs visages et le plus pernicieux est celui que tu te caches. Peut-être nous trouves tu bien dur et critique. Nous constatons et ainsi que l'a si bien dit un de nos pairs : " Nous n'avons aucune opinion, nous constatons cela suffit ".

Regardes bien en toi, avec plus d'attention. Que penses-tu du voisin qui par inadvertance, par inattention, t'a quelque peu poussé ce matin. Que dis-tu à cet homme ou de cet homme qui marche selon d'autres règles que celles que tu crois avoir choisies et qui te confortent dans ton idée de supériorité. Tu critiques, tu insultes, tu violentes par tes actes, par tes paroles, la nature même de l'Homme et ta propre nature. où est la Paix en toi? Il suffit d'une mouche pour que tu sois colère. Il suffit d'une mouche pour que tu sois en Guerre.

Ne vois-tu pas l'absurdité de ta vindicte? Ne vois-tu pas le piège que tu te tends?

La colère engendre la colère et la Guerre qui est en toi, engendre la Guerre qui est hors de toi.

La Pensée est énergie et l'Espace n'est pas une prison pour elle...

Oui, si la Guerre fait rage, tu en portes toi aussi ta responsabilité et ce en tous points de ta sphère, de ta Terre. Dans ton "chez-toi" douillet, tu lui donnes ton soutien. En voulant conserver ton illusoire supériorité, en voulant croire que ceux qui se battent, que ceux qui s'entre-tuent sont différents de toi.

Tu lui donnes ton soutien en étant jugement implacable, en étant

intolérance pour autrui. Et tu te crois à l'abri. Mais ton acquiescement passif, mais ton manque d'Amour Vrai t'expose à toutes les Guerres, et ce en vertu de la loi du flux et du reflux.

Tu te dis Fraternel, c'est bien!

Mais en fin de journée, qui as-tu secourus?

A qui as-tu souris avec le Cœur?

A qui as-tu tendu la main sans vouloir en retour une quelconque récompense?

Qu'as-tu fait pour tes frères Humains, pour ton frère voisin?

Est-il, quand vient pour lui l'Heure qu'il se couche, un peu plus lui même?

N'as-tu pas cherché, dans ton inconscience, dans ce que nous nommons ton rêve éveillé, à le faire ressembler à ce que tu voulais, sans vouloir tenir compte de ce que lui voulait?

Es-tu vraiment si sur qu'en aucun lieu de toi, il n'y ai aucune trace de la force nommée Caïn?

Oui, la Guerre est partout, quand l'Amour n'y est pas...

Regardes bien en toi, regardes bien autour de toi et tu verras combien est important le Devoir de s'offrir...

Le Devoir d'Aimer...

MESSAGE

Écoutes, o voyageur de ce monde, cette voix qui s'élève...

Elle te parle de vraie joie, qui est celle de s'offrir...

Elle te parle du Cœur même de la Vie,

Du Cœur même de l'Amour...

DE LA RELIGION

Religion, tous le monde en entend parler au moins une fois dans sa vie. Et derrière ce mot, chacun met ce qu'il y entend, ce qu'il en comprends, ce qu'il en a appris. Nous ne dirons rien ou presque rien sur les divers formes de religions, qui de part le monde se sont disputées et se disputent encore une absurde suprématie; elles ne sont que des applications, des expressions restreintes de la Religion. L'attitude de leurs "représentants" dans leur ensemble, n'est pas pour nous un exemple de tolérance, de Véritable Fraternité Humaine. Ce n'est pas le message qu'elles véhiculent qui est en cause, mais la déformation qui en est fait. Déformation qui au regard de tout ce que nous avons exprimé devient flagrante. Retournons ensemble à la Source, parlons de la Religion et non des religions.

Religion, ce mot qui est "magique" n'est souvent que prétexte à querelles et railleries.

Écoutes et ensuite réfléchis, tu le peux...

Religion vient d'un mot latin qui transporte l'Idée merveilleuse de Relier.

Relier quoi? Relier qui?

Relier à quoi? Relier à qui?

Tentons de cerner une réponse qui en étant la plus large possible, en étant la plus juste possible serait aussi la moins vague possible. Relier... Pourquoi Relier? A bien y réfléchir peut-être que dans l'Inconscient le mot ne fût pas pris sans raison. De même que l'Homme vit en société pour et en ayant l'espoir de retrouver l'Unité, la Religion dans une société serait peut-être une méthode, une voie qui devrait lui permettre de rejoindre, de façon plus directe donc consciente, l'Unité.

Relier, l'un des propos de la Religion n'est-il pas d'unifier?

Unifier quoi? Unifier qui?

Unifier l'Homme en lui même. Unifier l'Homme à lui même (société).

Unifier à quoi? Unifier à qui?

Unifier l'Homme à la Nature (Terre). Unifier l'Homme à l'Amour (Ciel).

Allons encore plus loin, si tu le veux. Relier pourrait se décomposer en deux parties :

D'une part, RE qui est une syllabe particulière. Elle indique dans bien des mots de cette langue une Idée de répétition ou de rétablissement.

D'autre part, Lier qui est Unir par un Lien, s'attacher par une volonté commune ou encore Unir par un concept identique pouvant s'exprimer de diverses manières.

Voilà qui nous paraît intéressant non?

Ainsi Relier pourrait aussi se voir en RE-LIER, c'est à dire en Re-établir des liens qui, en apparence, ne sont plus.

Attention, nous parlons de liens et non d'entraves et comprenons que les liens dont il est question sont les diverses choses communes à tous les êtres humains, mais aussi à toutes les choses de l'Univers.

Relier ou re-lie, au regard de ce qui a été écrit, nous conduit donc à dire qu'il y aurait déjà eu une Unité. Et la Véritable Religion est, ou devrait être, ce qui permet à tous de retrouver, de réintégrer cette Unité...

En fait, sans aucune référence à ce Dieu que tu blâmes si souvent et dont nous parlerons plus loin, quand tu agis pour ton semblable et que dans le même temps tu agis pour toi même, tu commets un acte religieux. Quand tu parles avec autrui, quand tu te parles à toi même, en toi même, tu es en Absolu Religieux. Peut-être n'en avais-tu pas conscience, ce qui dans une mesure relative peut t'excuser pour tes médisances, tes disharmonies.

Rétablir les liens de l'Unité, par un effort de la Volonté, par un effort de la raison logique, dans un effort de Foi en l'Amour Absolu, voilà pour nous toute l'affaire de la Religion.

Toutes tes tendances profondes, toutes tes motivations inconscientes qui sont cachées derrière l'apparent, te destinent à Être Amour. Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas. Que tu le crois ou que tu refuses de le croire, la Main de la Vie te conçoit pour Aimer... La Main de la Vie te conçoit en Absolu.

Sans quoi, nous ne trouverions pas dans chaque recoin de ton Être ce puissant désir d'Unité, ce puissant désir d'Amour. Que ce soit en social, en familiale, en individuel, quand tu nais, tu cherches la Voie Consciente de l'Unité.

Et si tu supportes avec tant de peine les contraintes, les limites que tu t'imposes, c'est que fort probablement, derrière tes multiples masques, derrière tes multiples "MOI", il réside une permanence qui pourrait s'appeler l'Amour DE LA Vie.

Ah Homme, ne peux-tu pas voir là ta Véritable Raison d'Être. Ne vois-tu pas que quelque soit la raison que tu trouveras à ta naissance, dans l'Absolu c'est pour l'Amour, c'est par l'Amour que tu existes véritablement.

Le Temps n'est qu'apparence. L'Espace n'est qu'apparence.

Ô Homme, tu as toi même choisis, sans choisir, ce que tu es. Tu es l'Image que tu te fais de toi même. Dans ton orgueil, tu as travesti la Religion, tu l'as considéré du point inférieur, limité afin de te servir. Ce qui explique toutes tes Guerres, toutes tes querelles de religion. Tu te voudrais

seul élu et tu oublie que l'Amour ne choisit pas. Tu oublie que la Vie donne à tous ce qu'elle te donne. Tu oublis que tu n'es qu'une partie de sa manifestation et dans ton inconscience égotique, au lieu de la condamner, tu devrais peut-être bien la remercier des possibilités d'Être qu'Elle t'offre.

Ne crois-tu pas qu'Elle est patiente devant ta mauvaise foi, devant ton ingratitude, devant le manque de respect que tu lui témoignes.

Que penserais-tu, que dirais-tu, que ferais-tu si un de tes enfants ou tous tes enfants agissaient de même envers toi? Serais-tu aussi patient? Serais-tu aussi plein d'Amour qu'Elle?

Oui la Vie est Amour...

Mais pas de cet amour qui s'appuie sur l'orgueil. Mais pas de cet amour qui rend exclusif. Mais pas de cet amour qui se sert au dépend des autres...

La Vie est Amour, car elle ne compte pas, ni le Temps, ni l'Espace, ni ce qu'elle offre. En son Coeur, il n'est pas de machine qui calcule, il n'est pas de comptable...

La Vie est Amour, car en son Coeur, il n'y a ni reproche, ni rancune, ni besoin de reconnaissance... Toujours Elle offre, Elle t'offre la possibilité de te perfectionner, de te reprendre, de te corriger,, de t'améliorer...

Ô Frère, Ô Soeur, en ce voyage, soit son reflet conscient, soit son instrument et comprend ta Religiosité...

DU DIVIN

Après la Religion, nous aimerions te parler de ce que tu nommes Dieu.

Dis-nous, pourquoi veux-tu qu'Il te ressemble tant?

Pourquoi l'implores-tu le plus souvent uniquement quand tu es dans l'adversité?

Pourquoi lui reprocher ce qui est de ta seule faute?

Il t'est bien plus facile de rejeter tes égarements et d'en attribuer la responsabilité à un abstrait anthropomorphe, que tu façannes à ton image. N'inverses pas les textes sacrés. Ce n'est pas parce que tu fus fait à l'Image de Dieu, que ta raison doit faire Dieu à ton Image. Au risque de nous répéter, nous attirons ton attention sur le fait que ce que tu comprends de toi, ne t'autorise pas à porter un jugement. Tu te perçois bien trop petitement et dans ton orgueil, tu inverse les rôles. Le dieu que tu conçois naît bien souvent de tes propres mensonges.

Le dieu que tu critiques naît bien souvent de ta propre suffisance. Tu aimerais te persuader de ta liberté selon le sens ordinaire, et quand la Vie se rappelle à toi, quand l'évidence te montre l'erreur de ta démarche, de ton raisonnement, tu attribues ta soi-disant impuissance, tes soi-disant malheurs à ce dieu. N'es-tu pas responsable de tes propres souffrances, de tes propres égarements. Comment veux-tu que ce dieu intervienne dans ta Vie?

Comment veux-tu que le Vrai Dieu intervienne dans tes affaires, quand tu portes ta liberté aussi haut, quand chacune de tes pensées est tournée vers ta propre auto-satisfaction, vers ton orgueil? N'est-il pas normal qu'Il soit muet, quand ta seule prière est faite pour prendre sans offrir, quand ta seule oraison est faite pour qu'Il se taise.

Non, le dieu que tu te créés n'est pas pour nous une Vérité.

L'Idée de Dieu que nous servons et en laquelle nous voulons croire est bien autre. Il ne peut pas être la puissance qui écrase le faible. Il ne peut pas être le mensonge. Il ne peut pas être la colère. Il ne peut pas être l'injustice que tu imagines. Il ne peut pas te ressembler.

Pourquoi cherches-tu dehors, ce qui est intérieur? Tu ne peux voir dehors que ce que tu construis, que ce que tu fais vivre dedans. Alors, regardes bien en toi...

DU TEMPS ET DE L'ESPACE

Le TEMPS n'est qu'au PRESENT...

Il n'y a, il ne saurait y avoir d'autre Temps. Et ce que tu nommes passé n'est souvent que regrets...

Regrets de n'avoir pas... Regrets de n'avoir pu...

Regrets d'un instant dont la plus part du temps, tu ne fus pas l'instigateur.

Regrets d'avoir perdu ce que tu croyais posséder, ce qui ne fût jamais à toi.

Regrets, le passé n'est souvent que regrets inutiles

Et ce futur que tu cours, n'est souvent qu'illusions.

Illusion : si je fais ceci, demain je serais cela...

Illusions : demain je ferais telle chose...

Illusions : demain je serais mieux...

Regardes ce que ce demain a changé en profondeur, et dis nous pourquoi tu regrettes tant cet hier qui fût pour toi un demain. Regardes ce que hier a changé. Bien souvent tu verras que les hier, que les demain sont des chaînes qui alourdissent aujourd'hui. Tu verras que par cela Maintenant n'est pas libre de se faire. Tu verras que Maintenant est prisonnier, restreint par un hier regret et un demain illusion. Tu verras que ton Aujourd'hui est le Demain d'Hier et que si tu veux pour Demain, tu dois vouloir et faire Aujourd'hui, dans l'Ici et Maintenant.

Oui, le Temps ne devrait Être, dans tes actes, dans tes paroles, dans tes pensées, qu'au Présent ; il naît qu'en Présent. De ta naissance physique naît le Temps, c'est à dire le Cycle qui n'existe que de façon inséparable de l'Espace dans lequel tu te trouves "contenu".

Hier devrait être la base de Maintenant et demain devrait être Maintenant...

Tu demandes et tu t'accordes bien souvent un Espace de Temps pour réfléchir... Mais, tu réfléchis déjà, il nous semble; et que réfléchis-tu? Un Espace limité par ta seule volonté...

Ô Homme, où cours-tu de la sorte? Quel Espace veux-tu remplir à t'agiter ainsi?

Cet Espace n'existe que par ta pensée, que parce que tu ne crois qu'en

tes perceptions physiques, qui au demeurant sont très limitées. Les yeux de ce corps qui t'importe tant, ne te montrent pas toutes la palette des couleurs de l'Univers. Les oreilles de ce corps que tu vénères tant, n'entendent pas tous les sons de cet Univers. La sensibilité aux vibrations de ce corps que tu te plais à contempler, ne capte pas toutes les fréquences qui voyagent dans ton Univers. Et bien que tu saches cela depuis fort longtemps tu t'obstines à avoir une confiance aveugle en tes perceptions physiques. Peuvent-elles tout percevoir? ont-elles le plus large spectre d'analyse? De l'Infini "supérieur" tout comme de l'Infini "inférieur", tu ne peux rien percevoir avec ces sens là.

Homme, Homme secoues toi. Ne te dévot pas, ne te laisses pas aveugler, enliser dans cette irréalité. Sois debout, droit face à toi même. Élèves toi à ta place. Tu es fait pour REGNER. Tu es fait pour Aimer.

Tu crois pouvoir te situer en limitant le nombre de tes dimensions à une géographie plane, qui n'est que l'apparence que tu perçois. Ta véritable dimension est autre et rarement tu la soupçonnes. Les directions ne sont pas quatre. Et si tu reste sur le plan, ne t'étonnes pas de tourner en rond sur place, ne t'étonne pas ...

Au dessus de ta tête, n'y a-t-il pas quelque chose? Au dessous de tes pieds, n'y a-t-il pas autre chose de semblable?

Et au dedans de toi, n'y a-t-il pas... Mais veux-tu vraiment savoir, veux-tu vraiment voir?

Veux-tu vraiment comprendre, veux-tu vraiment Être?

Ouvres ton Esprit au souffle de l'Un-Fini et n'attends pas d'hier ou de demain l'action ou l'état d'aujourd'hui, parce que tu es...

Alors, tu verras combien est agréable le Voyage, car tu sentiras en toi la force de l'Unité.

TRAVAIL

La vie sociale nous amène tous, un jour à "travailler". Aussi, essayons ensemble de voir quelques unes des raisons profondes du Travail et d'abord que faut-il entendre et comprendre dans ce terme. Travailler, ne serait-ce pas au sens le plus large, le plus étendu, avoir une activité? Sans préjuger de la nature de cette activité, ne pourrions nous pas dire :

- Dès que l'Homme raisonne, dans sa relative indépendance,
- Dès qu'il entre en mouvement, en déplacement, il est activité,
- Dès que la Vie le "sépare" de l'Unité,

L'Homme travaille à son retour conscient en Elle.

La norme sociale, et nous serions tenter d'ajouter occidentale, entend le Travail en terme de productivité, en terme de profit/rapport, en terme de contrainte donc d'effort. Le Travail dans cette société s'appelle :

- Participation active (physique) ou participation passivo-active (cérébrale) à la production profitable au collectif et, ou à l'individuel, ceci en règle générale en terme de matérialisme, c'est à dire en pouvoir d'argent .

Il y a dans le travail tel qu'il est conçu dans la société, toute une série d'échelles de valeur, qui permettent de créer une ensemble de castes ou de clans sociaux, où sont entretenues des mécanismes de comportement et un certain sectarisme à l'égard de qui n'y participe pas. Il n'est que de regarder les notions de bourgeoisie, de prolétariat, de cadre, d'exécutant etc., qui sont véhiculé en son sein. Mais avant tout, il nous faut peut-être observer et réfléchir sur l'absurdité de l'existence de deux groupes généraux, qui sont placés face à face, un peu comme deux ennemis ou deux rivaux ; nous voulons parler des actifs (les travailleurs, ceux qui sont considérés productifs), et des inactifs (les chômeurs, ceux qui sont considéré improductifs et à charge de l'autre groupe). Et voilà comment est créé un malaise pour ne pas dire un drame dans l'individu, malaise qui vient du sentiment d'exclusion ou de la peur de celle-ci que tout bon citoyen, en particulier, et tout individu en général, a en lui. Le travail dans cette société est une valeur, et l'on dit qu'elle anobli l'Homme. Pour notre part, nous dirons qu'elle l'avilit, par la simple raison que, prise de façon aussi restrictive, elle ne peut être que divisante et génératrice d'orgueil.

Notre propos étant de nous élever vers un mode de pensée, vers un mode d'Être Unifiant, ne considérer que le point de vue social serait pour nous, restreindre la dimension réel de l'activité nommée TRAVAIL. En

conséquence, bien que nous sachions que ce qui va suivre sera très controversé, envisageons le Travail sous une autre formulation, en dehors de toutes normes, de tout standard de société, mais formulation contenant nécessairement la précédente.

De par son impératif de communiquer avec son semblable, avec lui-même ou encore avec la Nature, l'Homme est en constante activité. Productif, en fait l'Homme l'est de façon permanente.

En étendant encore un peu notre formulation, nous pourrions considérer que sa Présence seule est une activité et qu'elle constitue un Travail. Comment cela se pourrait-il?

Et bien simplement par le jeu de l'inter-action qu'il a avec le Tout, parce qu'il n'est pas sans incidence sur ce Tout. Il est à son échelle une représentation de ce TOUT et en même temps une ou la parcelle du Tout qu'il perçoit.

Ainsi, la raison du Travail pourrait tenir dans l'incessant besoin d'Unité.

Il pourrait être dit que l'Homme travaille pour s'unifier avec lui-même, avec autrui et avec la Nature. Bien souvent nous entendons l'Homme se plaindre de ses conditions de travail, quand ce n'est pas directement de son travail ou de celui des autres. Là encore, il n'élève en norme que sa seule perception, que son seul concept du Travail.

Réalise un peu que chaque chose que tu "fais", que chaque chose que tu "penses", que chaque chose que tu "dis" constitue en grande partie tout ton Travail, tout le travail de ta vie.

Loin de nous l'idée de déclarer que l'activité sociale que tu nommes travail est sans importance, seulement comme elle est presque toujours liée à une recherche de profit sur autrui, à nos yeux elle n'est pas la plus respectueuse de toutes les formes que manifeste la Vie.

Dénigres ton travail ou le Travail au sens où nous le comprenons et c'est toi que tu dénigres. Dénigres le travail d'autrui et tu ouvres la porte à la division de l'Unité par l'application de la loi de réciprocité.

Élèves toi à ta Véritable place dans la Vie et tu verras tout le bien qu'il y a à faire son Travail avec Joie.

Ta vie est ton TRAVAIL au retour à l'Unité Consciente, au retour à l'Amour Absolu et l'aspect social que tu en as, n'est qu'une parcelle infime du Véritable TRAVAIL....

DU COUPLE

Premier pas de cette démarche vers toi même, le Couple est la rencontre de Soi avec Soi. Nous savons que ce que nous allons développer va encore contredire un cliché social qui te tient à coeur et que cela sera probablement encore plus décrié que nos idées sur le TRAVAIL. Nous ne risquons plus le bâcher de l'Inquisition et quand bien même que cela serait encore, nous ne pouvons pas taire notre Coeur.

Le couple n'est pas la Suprême expression de l'Unité.

Le couple telle que nous le percevons dans la démonstration qu'en fait ta société, n'est pas une finalité. Et nous croyons que, depuis des siècles, tu te trompes sur ce qu'est le COUPLE ou ce qu'il devrait être. Cela tient au fait que l'observation de la nature et l'ignorance ou l'oubli des lois qui président à sa manifestation ont fait croire, ont fait penser que toutes choses allaient par paires, par couples. Dans notre langage n'y a-t-il pas une indication de la nature des relations qui existe dans le couple telle que pensé par l'Ego. La paire est bien une dualité et la racine qui forme le mot dualité n'est-elle pas la même que celle qui forme le mot duel? D'ailleurs tous le monde s'entend pour affirmer que dans le couple, il y a un dominant et un dominé, alors comment peut-il y avoir Harmonie là où existe un rapport de force? Comment peut-on dire qu'il y a recherche d'Unité quand la conception du couple est un duel.

Pourquoi ne pourrait-on pas considérer qu'en tant qu'observateur, nous faisons naître le couple et que par conséquence nous faisons partie du couple.

Peux-tu réfléchir attentivement avec nous sur les conceptions que nous te proposons; celles-ci sont essentielles, car par et dans notre idée du Couple tu peux trouver l'application constante et consciente de tout ce qui à été exprimer jusqu'ici. ordinairement le couple est composer d'une polarité dite positive ou active et d'une polarité dite négative ou passive, autrement dit pour la généralité un homme et une femme. Ces deux éléments subissent dans un premier temps une force attractive. La nature de cette force est une autre question que nous ne traiterons pas ici, de plus nous pensons t'avoir donner suffisamment d'indice pour que tu puisses y répondre par toi même. Attirance physique pour la majorité ou sensation de concordance intellectuelle par une minorité. Peux-tu nous dire qu'elle est la part de Volonté dans tous cela? A de rares exceptions près, dans le premier émoi de ces deux Êtres, il n'y a aucune Volonté et nous pourrions dire que bien souvent l'attirance n'est pas voulu, donc par consciente, donc relevant de la plus pur mécanique. Mais en fait, réellement quand est-il?

Pour ce "Couple", il n'existe que Soi et l'autre. Au départ c'est tout. Au départ, il n'y a rien d'autre. Soi plongé dans le regard de l'Autre, Soi qui cherche quelque chose dans le regard de l'Autre. Soi qui se cherche, Soi qui essaye de percevoir dans l'Autre, l'écho de ce quelque chose qui vibre en Soi. Pour ce "Couple", dans un premier temps, il n'existe pas de couple. Et Toi l'observant, tu n'existe pas pour lui. Il n'y a que Moi et Moi. Tant que ces deux éléments n'ont pas conscience de toi observant, ils ne peuvent se définir comme un couple. Ils leur faut pour cela un élément, un appui comparatif et cet élément comparatif est toujours l'observant ou les observants.

Et c'est par une attitude réciproque d'exclusion que le couple peut naître. Attitude d'exclusion? oui, car l'observant s'exclue de l'expérience qu'il observe et par habitude, par égoïsme, parce qu'il est difficile de Vouloir une autre manière d'Être, les observés excluent l'observant de leur expérience, de leur essai de communion. Maintenant, imaginons que l'observant n'émette aucun sentiment d'aparté, qu'il émette au contraire des pensées d'Amour non exclusif pour chacun des éléments, et que chacun d'entre eux ressente cette Volonté d'Amour et volontairement y répondent, rien ne permet plus aux éléments observés et à l'observant de se différencier du groupe qu'ils forment. Nous pourrions alors peut-être comprendre que : L'Amour partagé dans un groupe Uni s'oppose à la création du Couple tel que conçu ordinairement. L'ennui, le hic dans tous cela est qu'il y a l'Ego, l'orgueil et ce besoin viscéral de possession qui y est lié. Ce qui dans le Couple, pensé ordinairement, amène Jalousie mesquine, attitude d'intolérance et bien d'autres maux qui ne sont pas sans cause dans tous les divorces absurdes, dans tous les échecs, généralement incompris des acteurs.

Toutes ces observations nous amènent à penser que le Couple Absolu, nous allions écrire Parfait, ne peut être formé, ne peut-être Vivant que dans une TRINITE à l'exemple de la Création et non dans une dualité divisante. Ainsi le pair est indissociable de ternaire, et si pour nous, le couple n'est pas une finalité, il est un passage indispensable vers l'Unité qu'il ne faudrait pas restreindre. Relis le chapitre DE l'Amour et essayes de saisir les applications qui sont possibles. Imagine, une seconde, ce que serait ta société si personne ne se sentait exclu de l'aventure, de l'expérience que cette autre expression de toi vit. Imagines, une seconde ce que cela produirait, si personne n'était indifférent ou négatif au Véritable Bien-Être des autres. Si tous le monde, toutes l'Humanité décidait d'élever l'Autel de l'Amour Vrai, d'élever l'Amour au dessus des simples considérations égoïstes, des simples considérations orgueilleuses; au dessus de ces considérations qui font tant de ravages, tant de malheur sur cette terre. Bien sur, tu peux dire que cela est rêverie, que cela ne sera jamais possible. Tu peux nous dire : "Qu'y puis-je? Moi qui suis seul. Jamais je ne pourrais changer l'état du monde. Cela fait des siècles, voir des millénaires que les choses sont ainsi."

Mais, pourquoi te crois-tu seul? Pourquoi ne pas tenter, en toi déjà de faire la Paix? Si personne n'avait rêvé la possibilité du voyage spatial, crois-tu que l'Homme aurait conçu et réalisé les fusées et les avions? Si personne n'avait osé avoir l'idée et surtout cru que la mer était navigable, crois-tu qu'il

y aurait des bateaux et des sous-marins. Tu n'es pas seul et d'autre t'ont précédés, d'autre essayent encore. Penches toi un peu sur l'Idée d'Ensemble et peut-être comprendras-tu ce que tu peux faire. Il est un domaine où l'on t'enseigne, où l'on te montre que le nombre Vrai du Couple est autre que dualité. Ce domaine t'apprend, quand tu l'étudies avec sérieux, que toutes choses est manifeste par la Trinité. Connais-tu une seule des grandes religions de ce monde qui ne donne pas l'origine de TOUT au travers de Trois Principes Primordiaux indissociables et indissolubles. Et qui, pour certaines, enseignent que le Retour à l'Unité consciente ne peut se faire que par et dans la TRINITE. En Inde, le monde subsiste par l'action de Trois principes nés directement de l'UN : Brahma, Vishnou, Shiva. Les chrétiens te parlent du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les Israéliens aussi, puisqu'ils attendent la venue du Fils et qu'ils connaissent l'Esprit.

L'Alchimie, mère de la chimie moderne t'enseigne trois principes constituants primordiaux : Mercure, Sel, Souffre. Même la science, qui affirme que la base de toutes Vies est l'Eau, t'offre une Trinité. Car la molécule d'Eau est bien constituée de trois éléments. Deux atomes d'oxygène et un atome d'Hydrogène... Autre chose encore, pour ta propre naissance n'a-t-il pas fallu que ton Être intervienne? Il faut l'agir de trois entités pour que la naissance soit manifeste : une femme, un homme et une parcelle de l'Énergie de l'Unité Cosmique qui devient l'enfant. La femme et l'homme ne sont-ils pas de la même Essence que l'enfant?

Le couple telle que tu le comprend d'ordinaire n'est que limite, parce que trop souvent pensé en dehors de l'Unité. Au lieu d'être compris comme UN plus UN, il devrait peut-être être pensé et accepté comme UN que réfléchit UN. Appréhendé comme cela, il ne forme qu'UN relatif et cette Unité réduite peut alors s'unir avec une autre parcelle de l'Unité Cosmique afin de s'accroître, afin de s'élever en conscience d'Amour. Pas de rivalité dans cet Amour, pas de jalousie, pas d'orgueil... Uniquement l'Amour consciemment partagé, L'Amour respectueux de toutes formes de Vie. L'Amour s'offrant à l'Amour offert à l'Amour. Ainsi penser, le couple reste inscrit dans les lois qui régissent et qui président à la Vie. Tiens, un dernier exemple de la primauté du Ternaire, de la Trinité dans ta Vie : Il faut Trois fois Trois mois pour que la Vie se manifeste dans le genre de ton règne. Trois fois Trois mois pour que cet exemple de l'Unité qu'est l'organisme humain soit achevé. Bien sur tu peux objecter que toutes les grossesses n'ont pas neuf mois. C'est exact, mais que sait ta science sur les causes de la Vie, que sait-elle des Lois Universelles qui gouvernent? Bien peu de choses et à t'observer vivre, parler, penser nous ne pouvons que constater. Nous avons nous aussi nos ignorances, aussi nous ne jugeons pas, nous partageons ce qui, croyons-nous, peut apporter un Bonheur permanent à une Humanité. Une certaine sagesse dit : "- Entre deux possibilités, choisit toujours la troisième..."

A toi de voir, à toi de comprendre ce que cela veut dire.

A toi de Vouloir. ouvre ton Esprit, ouvre ton Coeur et vas au devant de ce
que tu découvriras, vas au devant de cet autre Toi...

C'est l'Amour qui réside au centre de ton Coeur ...

C'est l'Amour qui te parle en Secret...

MESSAGE

Voyageur (euse), Compagnon, Frère, Homme ou Femme nous voici arrivés au terme de cette route, au terme de cet écrit. Il y aurait certes encore bien des sujets à voir ensemble, ceci fera peut-être l'occasion d'un retour, d'une autre rencontre. Ce n'est pas à nous d'en décider. Nous espérons que l'ennui n'a pas gagné ton Esprit.

Écoute une dernière fois avant que la Voix ne s'éloigne, avant qu'Elle ne retourne d'où Elle vient. Le chemin qui t'est ouvert est ardu. Et nous savons que mille fois tu en sortiras, que mille fois tu t'arrêteras. Nous savons que beaucoup parlerons d'Utopie et de bien d'autres choses. Peu importe, il y aura toujours la Vie en marche. Il y aura toujours des hommes et des femmes pour faire la route, pour tenter de se rapprocher de l'Amour Absolu. Nous avons tenter de te transmettre l'essentiel de ce que nous croyons avoir appris sur le sens de toutes choses. Ceci n'est sûrement pas l'Absolu Vérité. Ce n'est que l'expression de ce que nous avons réussi à comprendre des profondes vérités qui nous ont été enseignées.

La Vérité est multiforme dans ses manifestations et Unique dans son Essence.

Partout Elle revêt le vêtement de l'apparent.

Elle est le feu de PROMETHEE.

Feu sacré qui Un-Visible meut toutes choses.

Chacun en contient une parcelle, chacun peut en comprendre une fraction, mais le TOUT appartient au Monde de l'Idée. Pas au Monde de la Pensée et encore moins au Monde de la Parole..

Frère, Soeur nous avons été heureux de croiser ton chemin.

Notre Coeur est offert et la place y est grande. Le flux de la marée peut venir nous chercher. Comme la goutte dans la rivière nous retournerons à la Grande Eau. Et après un peu de repos, le soleil nous fera pluie pour enrichir les champs, pour faire pousser les graines...

Regardes devant toi, regardes au dedans de toi et vas sans crainte vers l'Amour qui t'appelle.

La Vie, si tu sais t'abandonner à son Amour, à sa douceur ne peut que te combler. Gardes ton souvenir intact de tous regrets. Si tu n'as pas vu, c'est que tu ne pouvais voir. Si tu n'as pas entendu, c'est que tu ne pouvais entendre. Si tu n'as pas compris, c'est que le Temps n'était pas à la compréhension.

Maintenant, notre Amour t'appartient aussi, essayes de le garder pur, essayes de le faire vivre, essayes de le partager.

Notre présence ne semble plus utile, ne semble plus nécessaire.

D'autres rivages attendent... D'autres choses à apprendre...

" En dehors du Temps et de l'Espace..."

Mai 89.

Pour vous tous que nous avons eu le privilège et le bonheur de croiser,
ces modestes "vers"...

Miroir de l'être humain
Unique dans l'expression
Réveilles toi en moi
Ignée d'Amour vivant
Écoute mon Coeur qui bat
Lumière du monde matin

A l'ombre bienfaisante, d'un arbre centenaire
J'ai entendu l'oiseau, l'oiseau bleu qui chantait

Et mon Coeur s'est ému, et mes yeux ont pleurés
Je ne sais pas chanter, je sais seulement Aimer

Et devant son cantique, les mots m'ont paru fades
Et devant sa musique, mes lèvres se sont tues.

Ô Amour, j'aimerais chanter aussi
Cette suave mélodie pour te dire que :
Je t'Aime ...

Regardes

Regardes Ami, regardes mon Frère
Au Coeur de pierre, l'arrogance
Au Coeur de pierre, le défi
Au Coeur de pierre, la déraison.

Regardes Ami, regardes mon Frère
Pourquoi Ami, pourquoi Amour
Ton Âme appelle l'Ame
Ami, Amour, Aimer, Aimant.

Regardes Ami, regardes mon Frère
Voguons vers de nouveaux rivages
Volons vers de nouveaux cieux
Les Anges sont nos guides...

Regardes Ami, regardes mon Frère
Ce pays où je vais, ce pays où tu vas
Ne serait ce pas celui
Où n'entrent que ceux qui Aiment...

Loin de toi, je ne suis rien
Loin de moi, je ne suis rien
Où tu voudrais aller
Je voudrais t'emmener
Ce que tu voudrais voir
J'aimerais bien le voir
Et ma main dans ta main
Découvrir ce grand monde

Des yeux je suis tes courbes
Balayant ton visage
Je découvre ton nez

Partant des deux saphirs
Je suis sa ligne fine
Sur ta bouche je m'arrête
Déposant mille baisers.

Sous mon Soleil j'ai brûlé mon sourire
Sous ma folie, j'ai brûlé mon sommeil
Quand le Printemps s'en fut
Mon esquif a pris l'Eau....

Ô vous Dieux de l'olympé !
Quel tour me suis-je joué...

L'oiseau vole haut dans mon Ciel
Et l'Amour qui pareil au Soleil
M'empêche de l'approcher
Il serait égoïste de vouloir capturer
Il serait égoïste de vouloir t'enfermer

Non, je ne pourrais pas l'Amour a trop poussé
Reste libre bel oiseau, reste libre
Si tu ne veux de moi
Au ventre de ma Mère, je vais m'en retourner
Au Silence Infini d'où je suis évadé

Tu sais, si tu voulais de ta seule chaleur
De ta seule douceur, mon Coeur tu rougirais
Aujourd'hui, je me glace un peu plus qu'hier
Attendant que le Feu dévore enfin ce corps
Quelle flamme me brûlera, quelle en sera la source

Dans cette chambre vide de ta douce présence
Je murmure ton nom, je te dis mon Amour
Rêvant que de mes mains, je caresse ton corps
Rêvant un lendemain, qui peut-être est bien mort

Ô toi si... Je te regardes Amour
Dans cette solitude, je trouve ma prison
Dans cette incertitude, je perds ma raison
Tendant l'oreille, et je ne t'entends pas
Tendant la main, et je ne te sens pas
Pareil à un aveugle, je tâtonne en ce vide...

Ô mon Coeur, pourquoi bas-tu si fort?
Ô mon sang, pourquoi coules-tu si vite?
Et toi ma pensée, pourquoi donc t'agiter?
Est-ce qu'elle apparaisse qui vous rendent si fébrile?

Et vous mes membres, pourquoi trembler ainsi?
Et toi ce corps, pourquoi vibrer autant?
Serait-ce d'avoir envie de pouvoir l'étreindre?

Pourquoi tant de vertiges,
Quand tu es près de moi?
Pourquoi toutes ces pensées,
Quand tu es loin de moi?

C'est l'Amour qui me tient,
La passion déraison.
Je suis fou à t'aimer,
Je suis fou à crever.

Musique seraient mes mots
Vents se feraient mes mains
Sur le galbe de ton corps
Je pourrais être l'onde
Et pour l'Éternité
Pouvoir te caresser

Ô Solitude, tu n'es pas même consolation
Tu es là déployant tes ailes sur mon Ame.
Mais rien n'empêche ma souvenance...

Ô Amertume, tu n'es pas même consolation
Le Sel de tes larmes n'efface pas le nectar
Car rien n'empêche ma souvenance...

Ô Être Aimé, je n'ai pas de consolation
Ce feu qui me consume n'est pas né de l'Instant
Ton souffle s'est posé et tout s'est embrasé
Ma volonté aidant, il s'est mis à brûler
Et seul mon Père aimant pourrait m'en délivrer...

Qui suis-je maintenant?
Qui suis-je dans le vent?
Un manant qui attend
L'Amour permanent.

Dans le bleu de tes yeux
J'ai trouvé une lueur
Dans le bleu de tes yeux
J'ai cherché ton bonheur

En te tenant la main
J'ai voulu t'emmener
Vers cette grande porte
Au temple de Demain

Et mon Coeur est bien lourd
D'Être l'abandonné
Et mon Coeur est bien lourd
De ne pouvoir partager
Qui suis-je dans le vent?
Qui suis-je maintenant?

Om... Mystère de l'Être
Om... Ultime rêverie
Om... Rivage ensoleillé
Om... Irradiante de Lumière
Om... Écoute cette mélodie
Om... L'Amour y est chanté

Amour, regardes ma main se tendre
C'est pour pouvoir Donner
Amour, regardes ma main se tendre
C'est pour pouvoir t'offrir
Non pour vouloir tout prendre
Non pour vouloir te voler
Dans son creux est caché
Invisible mais présent
Un pauvre oiseau blessé
Le Coeur d'un aimant.

Ô folie qui m'anime, dit moi pourquoi Aimer
Qui veut entendre Amour en ce désert immense
Me faut-il m'habituer à cette solitude
C'est l'Eden que je cherche pour te le rapporter

Où donc est-il caché, qu'est-il donc devenu
Peut-être dans son Coeur, peut-être dans...
Mais saurais-tu m'attendre, en auras-tu envie
Saurais-tu écouter et vivre dans ce Présent.

Encore quelques temps, encore quelques instants.

Tout revêtu de blanc, Thanatos je t'attends
Elle ne veut plus de moi, ni entendre, ni parler
Ma vie n'est plus utile, je leurs ai tout offert
Me suis-je mal exprimé durant toutes ces années
où était-il écrit ce message d'Aimer?
J'entre en trente troisième, âge de l'Initié
Pensant que c'est Ici mon devoir d'Aimer
Encore quelques temps, encore quelques instants...

A quoi sert-il le paraître beau
Quand celui ou quand celle
A qui nous nous offrons
Reste aveugle à l'Aimer
Reste sourd à l'Amour

A quoi sert-il le paraître bon
Quand celui ou quand celle
A qui nous nous offrons
Ferme les yeux à l'Aimer
Ferme l'oreille à l'Amour

A quoi sert-il le vouloir parler

Quand celui ou quand celle
A qui nous nous offrons
N'entend pas, n'écoute pas
Notre Aimer, notre Amour

Quand le Coeur est fermé, il ne peut Partager
Aimer, vouloir s'offrir, c'est aussi...
Savoir s'éloigner...

Enfant, où donc est-tu, toi qui m'aurais voulu
Témoin du Merveilleux, tu restes dans les Cieux
Ce fut un joli songe que de voir ta venu
Tu sais que je suis sur, elle pouvait être...
Qu'importe maintenant de parler de ce rêve
Ils ne l'ont pas voulu, était-il trop grand...

Être oiseau, j'aurais pu, ou chien, je ne le fus
Le temps d'une saison, insecte de jardin
Homme, j'ai voulu Être pour Aimer à passion
Homme, j'ai voulu Être pour Aimer sans raison

Pouvais-je deviner qu'Aimer était souffrir
Pouvais-je deviner qu'Aimer était mourir

Je recommencerais cette aventure grandiose
Pour qu'en la Croix de l'Être fleurisse encore La Rose...

Ne t'avais-je pas dit que fou je me sentais
Et toi qui en riais...
Ne t'avais-je pas dit que rien n'est impossible

Et tu n'y as pas cru...

Ne t'avais-je pas dit qu'un jour je mourrais

Et toi...

En silence, je pars sur la pointe des pieds

Ne voulant nul remous dans ta tranquillité

Gardes ton insouciance, gardes ton inconscience...

Rose fut le rêve de pouvoir vous Aimer

Offrir l'immensité d'un océan bleuté

Sans porter de jugement pour qu'vous puissiez

En grand ouvrir la porte de l'Unité

Il a suffit du souffle d'une tempête d'orgueil

Il a suffit du vent d'une folle Jalousie

Notre force n'a suffit à tous nous Unifier

Vos vouldoirs ont eu peur de notre Infinité

L'ouverture refermée, la douleur est bien Vive

Et nous ne pourrons pas continuer de rêver

Ô nuit éternelle, Quand viendras-tu?
Sur tes ailes déployées, emmener
A mon Père, mon Âme de Libéré

Quel est ma faute, où t'ai-je négligé?
Peut-être n'ai-je pas su Suffisamment Aimer.
Peut-être n'ai-je pas su Ton corps caresser...

Pardonne-moi o Amour, Je ne veux te blesser
Pardonne-moi o Amour, C'est ma Vie maintenant
Que je souhaite oublier

A qui donc ai-je offert
Mon Amour sans compter
A qui donc ai-je offert
Ma Vie sans regarder

Du Ciel es-tu venue
ou d'Enfer remontée
Mon regard qui posé
Sur toi s'est embrasé
Mon souffle qui suspendu
A ton Verbe s'est perdu

Brutalement tout s'éteint
Mon Énergie s'enfuit
Que le Père soit clément
Rigoureux mon jugement...

ANNEXE 01

A Muriel, Amour

Je t'écris, vois-tu, Je t'écris. Pour tenter de retrouver la paix de mon Coeur. Pour me délivrer de ce qui m'étouffe. Pour que tu saches ce qui est ma Vérité. Décidé à laisser sortir tout ce qui est en moi. Et peu importe ce que penseront ceux à qui tu feras lire ces mots, je n'attends rien de leurs jugements. Ils me liront et ils comprendront ce que leur esprit peut comprendre. Ils interpréteront mes mots, mes pensées sans en comprendre le sens exact. Et même s'ils comprennent, ils pourront toujours, dire que je joue un rôle et que ce qui est écrit n'est que le texte de la comédie. Ils y verront encore une tentative d'influence et peut-être que malgré le temps que tu as passé avec moi, malgré ce que tu connais de moi, de mes pensées, peut-être que tu feras comme eux. Peut-être même ne me liras-tu pas jusqu'au bout. Je me fouts de ce qu'eux penseront. Et seul ce qui est Vrai, ce qui est Vérité m'importe.

Dimanche, je suis venu t'apporter un courrier et je ne pensais vraiment pas rester tout ce temps. Je ne voulais pas te gêner. Aussi, c'est volontairement que je ne me suis pas approché de toi et pour que tu sois libre avec lui, j'ai cherché la force de ne pas m'occuper de toi, ce malgré le désir que j'en ai. Il est malheureux qu'il est interprété mon attitude comme une influence, il est malheureux que ce que j'ai écrit ai été pris ainsi. J'ignorais réellement que ce calepin était ta propriété. N'étant pas présent à l'ouverture du poste, n'ayant pas vu d'où il était sorti, je ne vois pas comment j'aurai su qu'il était à toi. J'ai voulu mémoriser une phrase qui à traversé mon Esprit. Avais-je le droit de t'empêcher de le prendre. Si je suis parti ainsi ce n'est pas par peur des menaces à peine déguisées qu'il m'a faites. J'ai suffisamment vécu de choses dans ma vie pour ne pas avoir peur de cela. Non si je suis parti ainsi, sans même un au revoir c'est que même un au revoir aurait été jugé comme une influence. J'ai dit à Jean-Robert pourquoi je partais ainsi.

Maintenant je sais que : Je n'ai aucun droit de chercher à te voir. Je n'ai aucun droit de vouloir te parler. Je n'ai aucun droit de désirer t'aider.

Car tout ce que je pourrais faire pour t'aider, tout ce que je pourrais faire par Amour pour toi sera considéré comme une tentative pour t'ôter à lui, sera considéré comme une atteinte à ta Liberté. Je devrais avoir l'habitude qu'au nom de la Liberté on m'interdise d'être ce que je suis. Souviens-toi des grèves d'octobre. N'ont-ils pas interprétés ce que j'ai dit, ce que j'ai écrit. Te trouve-t-il si influençable, si faible pour vouloir

te tenir loin de moi? Il est malheureux qu'il me haisse. Il veut être ton " maître " voilà ce que j'ai senti ce dimanche. Peut-être croit-il être le seul à vouloir ton Bonheur. Peut-être croit-il être le seul à avoir le droit d'agir pour toi. Il me reproche de ne pas avoir quitté l'Association, c'est du moins ce qu'il ressort de ce qu'il a dit à Marie au téléphone, mais oublie-il que c'est lui même qui, dans la voiture m'a demandé, ce samedi où il est venu à la maison, si je ne pensais pas que le départ d'un des "fondateurs" ne risquait pas de porter un préjudice à l'Association. Je sais son mode de penser complètement opposé au mien, c'est normal, il n'a pas eu la même École.

Il n'a pas eu les mêmes Maîtres que moi, et si nous avons des points communs c'est que les extrêmes parfois se touchent et quand je suis au milieu je rencontre quand même mon extrême. Je ne mets pas en doute son intelligence. Je ne mets pas en doute sa nature. Je ne porte aucun jugement sur ce qu'il est. Car de même que pour moi, il n'est pas responsable de ce qu'il est. Seul le milieu, l'éducation sociale et l'expérience nous forment. Nous pensons comme nous avons appris à penser, jamais autrement. Je sais par expérience, combien il est difficile de Vouloir se reformer quand on veut changer de mode de pensée. Il est plus facile d'aller de la certitude au doute que du doute à la certitude. Pourtant la distance qui les sépare reste toujours la même. L'orgueil est un frein puissant, qui bien souvent nous empêche de faire les Vraies remises en questions. J'affirme, quoi qu'on puisse en penser, que pour moi comme pour Marie, tu as, ici, toujours été Libre. Si tu as eu l'impression, ne serait-ce qu'un instant, de ne pas être Libre de faire, de penser, de dire, de partager ou de ne pas faire, de ne pas penser, de ne pas dire, de ne pas partager ce que tu voulais ce que tu ressentais, c'est probablement que, n'en déplaise à ton orgueil, c'est probablement que tes liens, tes entraves sont en toi et que c'est toi-même qui a mis les limites de ta Liberté. Il me semble t'avoir déjà parlé de cela, un soir en rentrant de chez Alain ou je ne sais quand.

Si tu as eu peur de rire, si tu as eu peur de parler, ce n'est pas, je crois, de notre faute. Nous n'avons jamais cherché à te juger. Je crois que tu te juges bien assez toute seule, sans qu'il soit besoin que quiconque ajoute son jugement au tien. Sois moins exigeante, dans ta tête, avec toi-

même et avec les autres. Mon Amour pour toi n'aurait pas supporté et ne supporte pas de te juger et crois moi la pression de l'Extérieur est forte. De voir les autres porter des jugements constamment ne me rends pas les choses faciles. Saches-le, je n'ai jamais joué avec l'Amour, le Coeur est le centre de la Vie et jouer avec c'est jouer avec ce qui ne nous appartient pas. Ce n'est pas demain, ce n'est pas aujourd'hui, ce n'est pas hier que je commencerais à jouer avec. Maintenant tu n'as pas à te sentir coupable de ce que tu es, ce que je pense tu le sais, tu es ce qu'ils t'ont faite et si tu veux Être ce que tu Veux, il te faut combattre et à l'Extérieur et à l'Intérieur de toi. Ce que je sais ou crois savoir de toi, de ton enfance, bien que tu ne m'en ai que trop rarement parlé, de ta mère etc... me suffit pour t'Aimer de toute mon Âme, de tout mon esprit, de toutes mes cellules. Il est vrai que je peux Aimer ainsi bien d'autres personnes. Mais j'ai accepté, peut-être à tort, bien des choses de toi que je n'avais accepté de personne d'autre. Je t'ai offert ce que je n'ai offert à personne et que je n'offrirais sûrement plus jamais à personne, car cela est bien trop douloureux quand cela est renié, ou alors il faudra qu'ils attendent des années. Je vais partir de la maison, non que j'abandonne Marie et les enfants, mais en restant je les rends plus malheureux qu'en partant, ils ne voient que leur impuissance à me faire rire et je ne vois que mon impuissance, dans leurs yeux, à leur rendre l'Amour qu'ils me portent. Je les Aime, mais mon ressort est cassé et l'horloge du Bonheur ne fonctionne plus. Aussi comme Marie m'as dit que si je pensais pouvoir t'apporter le Bonheur, il valait mieux que je partes... Elle sait ce que je lui ai donné et elle sait ce que je peux te donner. Elle sait aussi que l'on ne peut se battre contre un Idéal comme le mien. Je pars, pour si tu veux, pouvoir t'offrir le meilleur de moi-même, en sachant que je ne suis pas le seul à avoir ce vouloir, Marie va ainsi pouvoir montrer que contrairement à ce que certains pensent, elle n'est pas martyre et ne subit pas "ma loi". Il y a trop longtemps que l'on n'entend cela se dire, maintenant cela suffit.

Elle vient d'ailleurs de se faire une Amie avec qui elle espère pouvoir vivre ce qu'elle a tant souhaité vivre avec toi, enfin pas de projet, plus de projet, elle attend que cela vienne si cela doit venir. Sa porte est ouverte. Peut-être qu'elle te parlera d'elle, si d'ici là tu ne l'as pas totalement rejetée de ton Coeur.

Si je pars de cette maison, ce n'est pas pour fuir une paternité, ce n'est pas par lâcheté ou pour je ne sais quelle raison obscure que l'on voudrait me prêter. Je pars, parce que cet endroit, avec ton départ, m'est devenu

étranger. Parce qu'il m'est devenu impossible de faire quoi que ce soit sans avoir dans les yeux, ton image, ton sourire, ton regard, sans avoir ton reflet devant moi, près de moi, derrière moi, qui me rappelle la place que nous t'avions faite dans notre Vie quotidienne et tous les projets d'avenir que tu nous avais montrés. Je pars parce que j'ai voulu que cette maison soit la votre à toutes les deux et que tout cela ne fut que rêverie de fou. Je crois avoir été honnête avec toi; je sais, je n'ai pas toujours été juste avec Marie, ce fut avec sa complicité, pour que tu ai le meilleur de nous. Mais cela n'a peut-être aucune valeur à tes yeux, d'ailleurs qu'est ce qui a de la valeur à tes yeux. Il n'est que de regarder ce que tu semblais aimer il y a un an et que tu semble renier aujourd'hui. Je ne parle pas de moi. Je parle de ceux qui t'ont ouvert en amis la porte de leur Coeur et qui insensiblement sont devenu à tes yeux, tes "ennemis". Il est des yeux, ailleurs qui t'observent et qui se demandent : comment est ce possible?

Comprends bien, je ne te juge pas, chounette, mais je sais l'importance que l'opinion de ceux qui t'entourent à pour toi. Tu voudrais, peut-être, inconsciemment sûrement, être le spectacle permanent que l'on applaudit constamment et quand le public n'applaudit pas, tu trouves le public mauvais et tu t'efforces de le changer, de le renouveler. Je sais, il ne te plait peut-être pas de lire cela, ça te paraît trop fort et faux, mais à fuir ceux qui t'aime, par peur de t'engager, par peur de t'assumer, par peur de reconnaître et de diriger par toi-même et non par les autres au "hasard" des rencontres, ta Liberté. Un jour tu te retrouveras, seule. Quand le charme de tes yeux sera passé, quand la jeunesse de ton corps sera devenue maturité et que tes souvenirs seront tes seuls compagnons. Ah! la belle gloire que tout ce passé! Et maintenant, ridées par les années, qu'as-tu vraiment donnée? Quel souvenir de toi auront les lieux où tu es passée? Quel empreinte auront ceux sur qui tu auras marché? Je suis là à t'écrire, à sentir des choses que tu ne lis peut-être pas et je souffre, car rien n'arrête les images que je vois.

En fait, que tu viennes avec moi, que tu reste là où tu es ou même que tu ailles ailleurs, ce qui compte en premier pour moi est que dans le fond de ton Coeur, il y ai la Lumière. Bien sur tu es Libre de ne pas me croire quand je dis cela, tu es Libre de préférer l'école du doute à celle de la

certitude. Je sais que je sens Vrai, que mon Amour est sans borne et c'est déjà à mes yeux important. Car sans l'Absolu certitude d'Être ce que je suis, je n'aurai pas tenté et je ne tenterai pas d'apporter aux autres un témoignage d'Amour. Je n'essayerai pas d'avoir la force d'aider tous mes Frères Humains. Pour pouvoir soigner, il ne faut pas être malade soi-même. Je disais donc, que seule ta Lumière qui est Amour, est importante et sa pureté dépend de tes choix.

Mon Amour pour toi est de ces Amours qui dépassent l'entendement et j'aimerai que dans dix ans, dans vingt ans, quand tu auras fini par sentir le poids de la vieillesse, tu puisse transmettre, à ceux qui te succéderont un peu de cette sagesse qui caractérise ces gens qui ont vécu l'Harmonie, la Paix. Que dans tes yeux merveilleux, ils puissent voir la Lumière qui apporte le calme, la compréhension, la joie. Comme je l'ai vu chez certains Anciens, quand j'étais gosse.

Je ne veux pas, mais ai-je le droit de vouloir ou de ne pas vouloir, je ne veux pas être un rabat-joie. La Joie est une Rose qui pousse au Coeur et quand s'ouvrent ses pétales, il s'échappe un parfum qui enchante l'Esprit. Ce n'est pas l'odeur d'une poubelle bourrée de bouteilles vides dont on soulève le couvercle pour la vider en s'amusant. Je sais être joyeux, encore plus quand l'Amour déploie ses ailes. J'aime aussi m'amuser. J'aime aussi la fête. Et cette année, ta présence, ta tendresse, m'ont rendu le rire. Si, il est parti, c'est que je n'ai pas l'impression d'avoir eu ta confiance, je n'ai pas l'impression d'avoir ta confiance. C'est parce que des choses que je n'avais pas ressenti depuis treize ans sont réapparu avec ton absence. Mais tu dois me trouver ennuyeux.

Je conclurais en te disant que je vais essayer de vivre l'Infini, de retrouver ce que je connais, ce que j'ai plus ou moins négligé durant le temps que tu étais ici. Seul cette fois, à moins que..., car je ne sens en moi plus rien à transmettre à Marie et les enfants sont bien triste de me voir présent au physique et absent de mon corps. Ils regrettent ton départ et espèrent, sans trop croire qu'ils pourront encore t'Aimer.

Je vais vivre pour être là, si un jour tu veux de ma Lumière, pour être là pour quiconque en voudra si tu n'en veux pas. Je préserverai cette "Liberté" que tu m'as bien involontairement redonné afin que si tu souhaites voir ce que c'est, tu puisses voir qu'elle est.

Veilles sur toi Amour, n'acceptes pas d'être limité. Petit cheval d'Eau de Feu, ne te mets pas de chaînes qui pourraient te tuer, et saches que quelque part, tu es sur qu'existe la Fidélité.

Enfin j'arrête, nul besoin de quitter l'hôpital, à moins que l'idée que nous puissions nous voir, à moins que ma compagnie ne te soit plus désiré. Je ne veux que ton Bonheur et je crois que pouvoir se comprendre, pouvoir être présent si tu as besoin d'aide, non pour t'assister mais pour t'accompagner sur la route de la Vie, ce ne peut pas t'être inutile.

Une dernière fois, Je t'Aime de tout mon Être.

Et puisse ton souffle être mon souffle.

Et puisse mon souffle être ton souffle.

Et puisse le souffle de ceux qui t'Aiment s'Unir au tien.

Merci de m'avoir supporté jusque là, j'espère ne pas t'avoir trop déplu.

Tendres baisers...

Nous retournons au silence de " l'Initié".

Si tu veux, viens sans crainte, tu seras Fêtée.

TU SERAS LIBRE...